



Université Toulouse - Jean Jaurès

Institut Pluridisciplinaire pour les Études sur les Amériques à Toulouse (IPEAT)

Master 2 Mention « Civilisations, Cultures et Sociétés »

Parcours IPAL - Ingénierie de Projets avec l'Amérique Latine

**Mémoire M2 - L'internationalisation de l'éducation grâce à l'enseignement de
la langue française en République Dominicaine**

Mémoire de deuxième année présenté par:

Gaëlle SENEÉ

Sous la direction de Claire ANCHORDOQUI et Benjamin BUCLET

Année Universitaire 2024-2025

TABLES DES MATIÈRES

Tables des matières	2
Remerciements	5
Introduction	6
PARTIE 1 : L'enseignement du français en République Dominicaine : état des lieux et dynamiques actuelles	7
I- Le Français en République Dominicaine	7
a. L'importance de l'enseignement du Français dans le contexte de la mondialisation	7
1) La langue française comme outil de communication internationale et d'opportunités	7
2) Évolution et importance stratégique de l'enseignement du français en République Dominicaine	10
b. Les offres d'enseignement de la langue française	13
1) Niveau et parcours des enseignants de français	13
2) Organisation de la scolarité en République Dominicaine	14
3) Établissements proposant des cours de français	15
c. La place de la langue française dans le système éducatif dominicain	17
1) Répartition géographique de l'enseignement du français dans le pays	17
2) Importance accordée à l'apprentissage du français dans les politiques éducatives nationales	18
II- L'enseignement du français, vecteur d'internationalisation et d'ouverture	20
a. Bénéfices pour les élèves dominicains	20
1) Compétences linguistiques et interculturelles : un atout pour une communication et une collaboration internationale	20
2) Avantages professionnels et économiques pour les étudiants maîtrisant le français	21
b. Contribution à l'internationalisation des établissements dominicains	23
1) L'internationalisation	23
2) Les partenariats et les échanges	25
PARTIE 2 : Enjeux, limites et inégalités d'accès à l'enseignement du français	28
I- Défis et limites de l'intégration de l'enseignement du français dans le système éducatif dominicain	28
a. Les défis rencontrés	28
1) La langue française : reflet d'un passé compliqué	28
2) La place du français par rapport à l'anglais	29
b. Les inégalités et les limites d'accès	31
1) Conséquences au niveau universitaire	31
2) Impact sur l'employabilité et les opportunités de carrière	32

II- Présentation de la structure d'accueil : l'Alliance Française de Santo Domingo	34
a. Statut juridique et historique	34
1) Nature juridique et cadre institutionnel	34
2) Origines et évolution de l'Alliance Française en République Dominicaine	35
b. Organisation interne et stratégie de développement	36
1) Gouvernance et fonctionnement	36
2) Une stratégie de développement et positionnement institutionnel local	37
3) Les différents programmes de l'Alliance Française de Santo Domingo	39
3.1. Campamentos : une immersion ludique et éducative	40
3.2. Verano en París : une ouverture internationale concrète	41
3.3. Concours de musique : valoriser la créativité et l'expression artistique	41
3.4. Défis inter-Alliances : renforcer le sentiment d'appartenance à un réseau	42
3.5. Balade d'art : une médiation culturelle en français dans des lieux patrimoniaux	42
3.6. Club de lecture : stimuler l'expression et le plaisir de lire en français	42
III- Le projet de développement des cours externes : enjeux et mise en oeuvre	43
a. Contexte et justification du projet	43
1) Importance de diversifier l'offre de cours	43
2) Le projet alumnis	44
3) Le projet ambassadeurs	44
b. Choix d'un projet central observé et soutenu : le projet ambassadeurs de l'Alliance Française de Santo Domingo	46
1) Présentation, objectifs et démarche du projet	46
1.1 Publics visés et partenaires impliqués	47
1.2 Etapes et méthodologie	48
1.3 Description des tâches réalisées	49
2) Les problèmes auxquels le projet a été confronté	50
PARTIE 3 : Étude de cas : le projet "Ambassadeurs de l'Alliance" à Santo Domingo comme levier de promotion du français	51
I - Présentation du projet	51
a) Démarche du projet	51
II - Outils gestion de projet	53
a) Méthodologie du projet	53
1) Cadre logique	53
2) Chronogramme	61
3) Budget	64
III - Critiques et limites du projet ambassadeurs	68
Conclusions :	69
Bibliographie :	71
Annexe du mémoire :	74
Proyecto Embajadores AF	76
Formulario de inscripción	77

ANNEXE :	79
Rapport de stage	79
1) Contexte	79
2) Présentation et analyse des tâches réalisées pendant le stage	80
3) Mon ressenti et analyse des enseignements tirés	85
Annexe du rapport de stage :	87

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont accompagnée et soutenue dans la réalisation de ce mémoire et durant mon stage. Cette dernière année de Master a été intense, pleine de découvertes, de doutes parfois, mais aussi de belles rencontres et d'apprentissages que je n'oublierai pas.

Tout d'abord, un grand merci à Monsieur Buclet Benjamin, pour sa présence, sa disponibilité et son accompagnement tout au long de l'année. Merci aussi pour sa bonne humeur, son humour et ses conseils toujours pertinents, qui ont largement contribué à rendre la formation IPAL vivante, agréable et enrichissante.

Je remercie également Madame Anchordoqui Claire d'avoir accepté de m'encadrer pour ce mémoire. Sa disponibilité et sa réactivité m'ont été précieuses, notamment dans les moments où j'avais besoin d'éclaircissements ou de conseils pour avancer dans mon travail.

Je souhaite aussi adresser un grand merci à toute l'équipe de l'Alliance Française de Santo Domingo, qui m'a accueillie avec bienveillance et professionnalisme. Merci à chacun et chacune pour le temps accordé, les échanges et les partages d'expériences. Un merci tout particulier à Madame Maruveny Vidal, ma tutrice de stage, pour sa présence constante, sa patience et son soutien, que ce soit dans les moments de réussite ou dans les périodes plus difficiles. Son accompagnement a vraiment compté pour moi.

Je n'oublie pas mes amis et mes proches, qui m'ont soutenue tout au long de cette dernière ligne droite. Un merci tout particulier à Clémence, toujours présente à mes côtés. Leur écoute, leurs encouragements et leur énergie m'ont permis de conserver confiance et motivation, même dans les moments de fatigue ou de doute.

Enfin, je remercie de tout cœur mes parents et ma famille, pour leur confiance et leur soutien inconditionnel. Merci de m'avoir permis d'étudier loin de la maison, de m'avoir toujours encouragée à suivre mon chemin, et d'avoir cru en moi dans toutes les étapes de ce parcours. Une pensée toute particulière va à ma grand-mère, que j'ai perdue récemment, et qui m'a toujours encouragée avec bienveillance. Elle a cru en moi sans jamais faillir, et son soutien indéfectible restera pour moi une source précieuse d'inspiration.

À toutes et à tous, merci sincèrement.

INTRODUCTION

Dans un monde où les mobilités humaines, les échanges culturels et la coopération internationale prennent une ampleur croissante, l'éducation est de plus en plus pensée à l'échelle globale. Dans ce cadre, l'apprentissage des langues étrangères ne constitue pas seulement une compétence technique, mais un véritable levier d'ouverture, d'insertion et de projection vers l'avenir.

Le choix de ce mémoire est né d'un double intérêt personnel et académique. Mon attachement à la région caribéenne s'est consolidé après avoir résidé un temps en Martinique, expérience qui m'a profondément marquée. Cette expérience m'a donné envie de découvrir une autre île de la Caraïbe, cette fois hispanophone, pour approfondir ma connaissance d'un espace à la fois plurilingue, postcolonial et en constante recomposition identitaire. La République Dominicaine, par sa position stratégique, ses dynamiques linguistiques spécifiques et ses ambitions en matière de coopération éducative, s'est imposée comme un terrain d'étude pertinent.

Parallèlement, la langue française m'a toujours fascinée, tant pour sa richesse que pour les opportunités qu'elle offre. Elle porte en elle une histoire, une culture, mais aussi des valeurs de dialogue, de diversité et de savoir partagé. Cette conviction, selon laquelle le français a toute sa place dans les parcours éducatifs d'aujourd'hui, m'a conduite à m'interroger sur son enseignement dans un contexte particulier : la République dominicaine.

Ce travail s'inscrit dans une approche à la fois descriptive et critique, fondée sur une analyse institutionnelle, documentaire et de terrain. Il prend appui sur mon expérience de stage au sein de l'Alliance Française de Santo Domingo, qui m'a permis d'observer concrètement les efforts déployés pour promouvoir la langue française, ainsi que les défis rencontrés par les acteurs éducatifs locaux.

Ce travail s'inscrit dans un champ de recherche déjà nourri sur la diffusion du français et les politiques linguistiques (travaux sur l'aménagement des langues, l'économie politique des langues, la sociolinguistique des contacts), ainsi que sur la diplomatie d'influence et la diplomatie culturelle appliquées à la Francophonie. On peut notamment mobiliser des références de synthèse sur les politiques linguistiques du français, des analyses économiques de la valeur des langues, et des travaux sur l'action extérieure culturelle. La République Dominicaine reste toutefois un terrain peu exploré par rapport à d'autres pays de la Caraïbe ou d'Amérique latine. Les données existantes proviennent essentiellement de sources institutionnelles, et les études universitaires portant spécifiquement sur l'enseignement du français dans les lycées publics demeurent rares. L'originalité de ce mémoire réside dans son ancrage concret au sein de l'Alliance Française de Santo Domingo et

dans l'analyse d'un dispositif précis, le projet ambassadeurs, qui articule diplomatie linguistique, égalité d'accès à l'éducation et objectifs de développement durable. Elle tient également à l'adoption d'une approche mixte, combinant analyse documentaire, entretiens, observations de terrain et outils de gestion de projet tels que le cadre logique, le chronogramme et les indicateurs de suivi. Ce positionnement permet de relier les cadres théoriques de la diffusion du français et de l'internationalisation de l'éducation à leur mise en œuvre effective dans le contexte dominicain.

Le mémoire est structuré en trois grandes parties. La première établit un état des lieux de l'enseignement du français en République Dominicaine, en mettant en lumière son évolution, ses fondements et ses enjeux. La deuxième partie s'intéresse aux obstacles structurels, aux inégalités d'accès et aux tensions politiques ou historiques qui en freinent le développement. Enfin, la troisième partie propose une analyse approfondie d'un projet éducatif auquel j'ai directement contribué, illustrant les stratégies mises en œuvre pour renforcer la présence du français dans les établissements scolaires dominicains. L'ensemble répond à la problématique suivante : **comment promouvoir et renforcer l'enseignement du français en République Dominicaine, en le rendant plus accessible, attractif et adapté aux besoins éducatifs et économiques du pays, tout en favorisant l'internationalisation de l'éducation et en préparant les nouvelles générations à un monde globalisé ?**

PARTIE 1 : L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE : ÉTAT DES LIEUX ET DYNAMIQUES ACTUELLES

I- LE FRANÇAIS EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

a. L'importance de l'enseignement du Français dans le contexte de la mondialisation

1) La langue française comme outil de communication internationale et d'opportunités

Dans un monde de plus en plus interconnecté, l'enseignement des langues revêt une importance capitale. La capacité de communiquer avec des personnes de cultures et de nationalités différentes est essentielle pour les échanges commerciaux, la diplomatie, le tourisme, la recherche et bien d'autres domaines. La maîtrise d'une langue étrangère favorise la compréhension interculturelle et renforce la cohésion sociale dans un monde diversifié.

Dans ce paysage linguistique, le français joue un rôle significatif en tant que langue internationale. Avec 300 millions de locuteurs, c'est la cinquième langue la plus parlée au monde après le chinois, l'anglais, l'espagnol et l'arabe. Sa présence sur les cinq continents et son statut dans de nombreuses institutions internationales en font un outil de communication majeur. Comme le souligne Christian Tremblay :

en dépit de l'usage croissant de l'anglais, la langue française conserve toutes les caractéristiques d'une langue mondiale : elle est notamment présente sur les cinq continents, apprise partout dans le monde, officielle dans vingt-neuf pays et la plupart des organisations internationales...¹

Le français est la langue officielle dans trente-deux États et gouvernements et langue d'enseignement pour plus de 80 millions d'individus. Il est également appris par plus de 50 millions de personnes à travers le monde. Son statut international est confirmé par Tremblay :

Le français a un important statut international à l'examen du régime linguistique officiel de nombreuses organisations internationales, à commencer par l'ONU où le français est l'une des six langues officielles et des deux langues de travail².

La maîtrise du français ouvre ainsi un large éventail d'opportunités académiques et professionnelles, notamment dans les affaires, la diplomatie, le tourisme et la mode. Comme le relève l'Organisation Internationale de la Francophonie dans son édition 2015/2018, consacrée à la langue française dans le monde :

En outre, en rapport direct avec le nombre de ses locuteurs ainsi qu'avec le poids économique, démographique et politique des espaces qu'ils occupent, la langue française pèse de façon significative dans la création de richesse, le développement durable et les échanges internationaux à l'échelle nationale, régionale et mondiale³.

Dans ce contexte, l'enseignement du français en République Dominicaine prend une importance stratégique. La mondialisation redéfinit les politiques éducatives, notamment en matière

¹ Tremblay, Christian, « La francophonie et la langue française dans le monde. Quelle importance ? Quelles perspectives ? », *Les Analyses de Population & Avenir*, vol. 12, n°8, 2019, pp12.

² *ibid*

³ Pilhion Roger, Poletti Marie-Laure, *La langue Française dans le monde*, Paris, Gallimard, Organisation internationale de la Francophonie, 2019.

d'apprentissage des langues étrangères. La mondialisation peut être définie de multiples manières, nous tiendrons compte de la définition de la Commission Européenne :

La mondialisation peut se définir comme le processus par lequel l'interdépendance entre les marchés et la production de différents pays s'accroît sous l'effet des échanges de biens et de services ainsi que des flux financiers et technologiques. Il ne s'agit pas là d'un phénomène nouveau mais de la poursuite d'une évolution amorcée depuis longtemps⁴.

L'internationalisation de l'éducation est un levier crucial dans un monde où les compétences linguistiques sont des atouts majeurs. En République Dominicaine, l'enseignement du français est en plein essor. En 2022, une étude recensait que près de 200 000 élèves étaient inscrits dans des cours de français, tant dans l'enseignement privé que public. Cet engouement traduit une prise de conscience de l'importance des langues étrangères pour la mobilité professionnelle et l'ouverture internationale. Toutefois, des défis subsistent. L'accès à l'apprentissage du français varie selon les établissements et les ressources disponibles, notamment entre les institutions publiques et privées. La capitale, Santo Domingo, avec sa concentration d'universités et ses deux millions et demi d'habitants, est un centre névralgique pour l'enseignement supérieur, mais l'offre de formation en français y demeure inégale. Cette étude vise à analyser les dynamiques de l'enseignement du français en République Dominicaine à Santo Domingo, à travers plusieurs axes. Ainsi, la République Dominicaine fait face à un double défi : valoriser l'apprentissage du français tout en adaptant son enseignement aux exigences du marché du travail, tant local qu'international.

Cependant, au-delà de ces constats positifs, plusieurs questions méritent d'être posées. Quels sont les véritables enjeux, pour la République Dominicaine comme pour la France, derrière cette coopération linguistique ? L'enseignement du français répond-il avant tout à une logique d'ouverture culturelle ou à des intérêts géopolitiques et économiques ? En mettant l'accent sur la diffusion de la langue française, ne risque-t-on pas d'invisibiliser certaines tensions liées à la hiérarchisation des langues ou à la marginalisation des langues locales ?

Ces interrogations, loin d'être anecdotiques, invitent à une réflexion plus large sur les finalités et les implications de l'enseignement du français dans ce contexte particulier. Elles permettent ainsi de formuler une problématique centrale qui guidera ce travail : **comment promouvoir et renforcer**

⁴ Thompson Grahame, « Introduction : situer la mondialisation », *Revue Internationale des Sciences Sociales*, n°160, juin 1999, pp159-174.

l'enseignement du français en République Dominicaine, en le rendant plus accessible, attractif et adapté aux besoins éducatifs et économiques du pays, tout en favorisant l'internationalisation de l'éducation et en préparant les nouvelles générations à un monde globalisé ?

2) Évolution et importance stratégique de l'enseignement du français en République Dominicaine

La langue officielle de la République Dominicaine est l'espagnol, mais cela n'a pas toujours été une évidence. En effet, la République Dominicaine, autrefois appelée Santo Domingo, était partagée entre les Espagnols et les Français au cours du XVII^e siècle. Le territoire correspondant à l'actuelle République Dominicaine, a été sous domination française jusqu'en 1808. Cependant, en 1809, le pays se replace volontairement sous l'autorité espagnole. Bien que la République Dominicaine ne soit plus sous influence française depuis le XVII^e siècle, ce lien historique trouve une extension naturelle à travers son adhésion en tant que membre observateur à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Effectivement, la France, en tant que voisine géographique, maintient des liens étroits avec la République Dominicaine à travers ses collectivités territoriales et départements d'outre-mer. Ces relations se traduisent notamment par une coopération linguistique active, avec la présence de l'Alliance Française de Saint-Domingue, de programmes éducatifs bilatéraux, ou encore de partenariats universitaires. Sur le plan économique, des entreprises françaises telles qu'Air France et le groupe hôtelier Accor sont implantées localement, renforçant les échanges dans les secteurs du tourisme et du transport aérien. Par ailleurs, l'influence culturelle de la France a perduré et perdure encore, comme le souligne Laura Faxas, ambassadrice de la République Dominicaine en France en 2012 :

Proche aussi par l'histoire et la culture, puisqu'elle (la France) a exercé son autorité coloniale sur l'ensemble de l'île de Saint-Domingue (notre République actuelle et Haïti) de 1795 à 1809, et que la langue française occupe encore une place privilégiée dans notre droit national ⁵.

Cela se manifeste principalement dans la cuisine, mais surtout dans la langue. Le français a laissé des empreintes linguistiques notamment dans le vocabulaire local. Certains mots comme "maleta" (issu

⁵ Faxas Laura, *République Dominicaine : Regards sur une île aux milles trésors*, Ambassade de la République Dominicaine en France, 2005, pp6-7.

de *mallette*), "bizú" (dérivé de *bijou*), ou encore "chef" dans le domaine culinaire, témoignent de cette influence subtile mais durable. D'autres termes comme *souvenir* ou *menu* sont aussi courants dans le secteur touristique. En effet, le français est devenu une langue de plus en plus importante et figure parmi les langues étrangères les plus enseignées dans le pays. Cette évolution est due à plusieurs facteurs, notamment la présence croissante de la communauté haïtienne : d'après le dernier recensement, plus de 750 000 ressortissants haïtiens vivent en République Dominicaine :

Selon le dernier recensement national sur l'immigration, les ressortissants créolophones issus de la migration haïtienne sont au nombre de 750,174 ; ils représentent 88,5 % de la population immigrante qui habite en République Dominicaine⁶.

En effet, les langues officielles d'Haïti sont le français et le créole haïtien, ce dernier étant basé sur un lexique français. De ce fait, cela contribue à la diffusion de la langue française en République Dominicaine. Selon les rapports disponibles de l'Alliance Française, en 2021, 335 personnes étaient inscrites à l'Alliance Française de Saint-Domingue, et les inscriptions globales du réseau AF ont augmenté d'environ 10 % entre 2020 et 2021.⁷ Cette augmentation est permise, en partie, par la présence croissante des Haïtiens, acteurs dans de nombreux domaines, notamment celui de l'éducation. Par ailleurs, l'évolution du français en République Dominicaine est également liée à l'intérêt croissant des Dominicains pour la culture et la langue françaises. La culture française est fortement appréciée dans le pays, la France étant perçue comme un modèle de développement et d'attractivité. Cet intérêt est réciproque, puisque la France finance des programmes de coopération éducative et culturelle visant à promouvoir l'enseignement du français en République Dominicaine. De plus, la République Dominicaine manifeste une volonté de renforcer ses liens culturels avec la francophonie. Son adhésion à l'OIF depuis 2010 en est un exemple frappant. En effet, cette organisation vise à promouvoir la langue française et les valeurs partagées au sein de la communauté francophone mondiale. Elle regroupe les pays et gouvernements où le français est une langue officielle ou largement utilisée. L'OIF œuvre à renforcer la coopération multilatérale, la diversité culturelle, le développement durable et l'éducation. Cette adhésion contribue au renforcement des relations entre la République Dominicaine et les pays francophones. L'enseignement du français permet ainsi aux Dominicains de développer des relations commerciales, culturelles et diplomatiques avec ces pays. L'adhésion de la République Dominicaine à l'OIF repose sur plusieurs motivations

⁶ Ariel Tapia Medina, « *Unilinguisme vs plurilinguisme : le cas de la République Dominicaine* », Amerika, n°20, 2020, p 4.

⁷ France Éducation International, *Infographie pays : République Dominicaine*

stratégiques. La première est d'ordre géopolitique. Dans la région des Caraïbes, la République Dominicaine occupe une position stratégique, étant très proche de deux composantes majeures de l'espace francophone : Haïti, pays-frère avec lequel elle partage la même île, mais également la République française, à travers trois de ses départements d'outre-mer : la Guadeloupe, la Martinique et la Guyane, ainsi que deux de ses collectivités territoriales d'outre-mer : Saint-Martin et Saint-Barthélemy. La deuxième raison est historique. La présence de la France et de sa langue sur l'île date de plus de quatre siècles. Ces influences, d'abord françaises puis haïtiennes, ont profondément marqué la structure du nouvel État dominicain, tant au niveau institutionnel que juridique, comme en témoigne l'adoption du droit français. Aujourd'hui encore, le Code civil dominicain reste une émanation du Code civil français, et tous les juristes doivent obligatoirement apprendre le français et l'anglais dès le début de leur cursus universitaire.

Malgré cela, cette dynamique d'ouverture à la francophonie, bien que présentée comme bénéfique, n'est pas exempte d'ambiguïtés. Quels intérêts défend chaque acteur dans cette relation ? Pour la France, cette politique linguistique relève d'une stratégie d'influence douce (*soft power*), qui peut parfois masquer des logiques de domination culturelle. Pour la République Dominicaine, l'adhésion à l'OIF traduit-elle une volonté réelle de diversifier les influences éducatives ou une stratégie diplomatique opportuniste ? Ces interrogations permettent de dépasser une lecture purement institutionnelle et invitent à réfléchir à la place réelle du français dans un système éducatif encore profondément inégalitaire. Au-delà de ces enjeux historiques, géopolitiques et symboliques, il convient désormais d'examiner de manière plus concrète les modalités d'enseignement du français sur le territoire dominicain. Qui sont les acteurs impliqués ? Quels types de formations sont proposés, et dans quelles structures ? Une analyse des offres d'enseignement et du profil des enseignants permet de mieux comprendre les dynamiques actuelles et les obstacles persistants.

b. Les offres d'enseignement de la langue française

1) Niveau et parcours des enseignants de français

En République Dominicaine, les exigences pour enseigner le français varient selon les établissements et les programmes éducatifs, mais plusieurs critères sont généralement requis. La plupart des institutions demandent que les enseignants détiennent au minimum une licence en éducation ou en langues étrangères, avec une spécialisation en français. Cette formation académique assure une solide maîtrise de la pédagogie ainsi qu'une connaissance approfondie de la langue et de ses méthodes d'enseignement. Outre la licence, une formation pédagogique complémentaire est

souvent nécessaire, dispensée par une université ou un organisme agréé par le ministère de l'Éducation Nationale dominicain. Bien que ce ministère définisse des lignes directrices générales, chaque établissement peut adapter ses programmes selon ses spécificités, ce qui conduit à une certaine diversité dans les exigences pédagogiques. Certaines institutions ou programmes peuvent également exiger des certifications spécialisées, telles que le DAEFLE (Diplôme d'Aptitude à l'Enseignement du Français Langue Étrangère), reconnu à l'international et délivré par l'Alliance Française. L'expérience pratique est aussi un atout majeur, les candidats ayant déjà enseigné le français, que ce soit en République Dominicaine ou ailleurs, sont souvent privilégiés. Cela démontre leur capacité à appliquer leurs connaissances théoriques dans différents contextes d'enseignement. Enfin, une excellente maîtrise de la langue française est essentielle. Les candidats doivent prouver leurs compétences linguistiques à travers des tests standardisés ou des entretiens. En résumé, les enseignants de français en République Dominicaine doivent généralement posséder un diplôme universitaire dans le domaine de l'éducation ou des langues, une certification en FLE, ainsi qu'une expérience pédagogique, tout en maîtrisant parfaitement la langue française.

2) Organisation de la scolarité en République Dominicaine

Le système éducatif de la République Dominicaine joue un rôle essentiel dans la cohésion sociale et éducative du pays. Il est divisé en trois niveaux principaux : primaire, secondaire et supérieur. L'éducation est obligatoire et gratuite de 5 à 14 ans, bien que les enfants puissent commencer plus tôt grâce à des programmes de pré-maternelle dans certaines régions. Le Secrétariat d'État à l'Éducation et à la Culture supervise environ 5 684 écoles primaires et 1 664 écoles secondaires dans tout le pays. Les écoles publiques accueillent près de 80 % des élèves. Sous la présidence de Danilo Medina, en 2013, une réforme a modifié les horaires scolaires traditionnels, en instaurant une journée complète. Cette mesure vise à améliorer la qualité de l'enseignement et à garantir des repas réguliers pour les élèves défavorisés.

Le parcours scolaire débute généralement vers l'âge de 5 ou 6 ans, dans des classes comptant entre 15 et 40 élèves. Après huit années d'études primaires, les élèves accèdent à l'enseignement secondaire à partir de 14 ans. Le Certificat de fin d'études, obtenu après les Pruebas Nacionales, permet aux élèves d'accéder à l'enseignement supérieur. En plus des écoles publiques, les établissements privés et internationaux offrent une alternative éducative. Ces écoles, souvent anglophones et suivant des programmes étatsuniens, attirent une clientèle aisée et des expatriés.

Cependant, leur coût élevé soulève des questions sur l'équité éducative dans le pays. L'accès à l'enseignement supérieur dépend des critères d'admission propres à chaque institution. Une fois le Certificat de fin d'études obtenu, les étudiants peuvent postuler dans les universités, bien que les processus d'admission varient. Les statistiques montrent une nette progression entre 2010 et 2019 du nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur, comme l'indique le rapport sur les statistiques de 2019 du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie :

La cantidad de estudiantes matriculados en las Instituciones de Educación Superior del país, en el año 2019, ascendió a quinientos noventa y ocho mil, quinientos cuarenta y nueve estudiantes (598,549), superior en apenas once mil setecientos cuarenta y nueve (11,749) al año 2018, representando un crecimiento de un 2%⁸.

L'enseignement du français a connu une forte progression ces dernières années, en grande partie grâce à la coopération économique et culturelle avec la France. Initialement proposé comme une simple option dans les dernières années de l'école primaire, le français s'est progressivement intégré dans les collèges et lycées, où il est désormais souvent proposé dans les filières générales et technologiques. L'enseignement du français a également gagné en importance dans les universités dominicaines.

3) Établissements proposant des cours de français

En République Dominicaine, l'enseignement du français est offert dans de nombreux établissements, allant des écoles primaires jusqu'aux universités, en passant par des centres de formation professionnelle et les Alliances Françaises. Ces dernières années, l'intérêt pour cette langue a considérablement augmenté, ce qui se reflète dans la diversité des programmes proposés, tant au niveau scolaire qu'universitaire.

3.1 Écoles primaires et secondaires :

⁸ Francklin Garcia Fermin, « Informe General sobre Estadísticas de Educación Superior 2019 y Resumen Histórico 2005-2019 », Ministro de Educacion Superior, Ciencia y Tecnologia.Santo Domingo, Janvier 2023, Republique Dominicaine.

Plusieurs écoles publiques et privées offrent des programmes d'enseignement du français, souvent en tant que langue étrangère obligatoire ou optionnelle, selon les établissements. Par exemple, l'École française de la Costa Verde à Puerto Plata propose un cursus complet de la petite section à la terminale, homologué par le ministère de l'Éducation Nationale français.

Dans le secteur public, le français devient obligatoire dès le milieu du cycle primaire (9-10 ans), ce qui marque une volonté de démocratiser la langue au-delà des établissements privés. L'accès au français dans le système public prend tout son sens avec la domination de ce secteur : environ 80% des élèves dominicains fréquentent les écoles publiques. Ainsi, l'enseignement du français ne se limite pas aux écoles privées : le système public assure, dès l'école primaire, une diffusion significative de la langue, participant à une véritable démocratisation linguistique.

3.2 Enseignement supérieur :

L'enseignement du français dans les établissements d'enseignement supérieur a également connu une évolution positive. Depuis 1997, la loi de réforme de l'éducation⁹ a rendu l'enseignement du français obligatoire, à parité avec l'anglais, dès le niveau équivalent à la classe de sixième en France appelé "Primero de secundaria". En outre, l'installation d'entreprises françaises et l'augmentation du tourisme francophone en République Dominicaine ont contribué à la demande croissante pour cette langue. Cependant, l'enseignement du français reste limité dans le système universitaire. Seules quelques universités proposent des cursus dédiés, comme l'Université Autonome de Santo Domingo (UASD), l'Université Technologique de Santiago (UTESA), et l'Université Ouverte Pour Adultes (UAPA) à Santiago, qui offrent des programmes de double licence en anglais et français. L'Université Autonome de Santo Domingo (UASD) propose également une licence en langues modernes, mention français. De plus, certaines formations dans des domaines comme le droit, le tourisme et le commerce international intègrent des cours de français, notamment à travers des formations professionnelles spécialisées, telles que la traduction juridique.

3.3 Alliances françaises et autres centres de formation

⁹ Arrêté du 10 janvier 1997 relatif aux programmes du cycle central de collège, JORF n°16 du 19 janvier 1997 ; Arrêté du 24 juillet 1997 relatif à l'enseignement des langues vivantes étrangères dans les collèges, JORF n°177 du 1er août 1997.

Les Alliances Françaises jouent un rôle clé dans l'enseignement du français en République Dominicaine. Elles proposent des cours de français de haute qualité pour un large public, y compris des professionnels et des adultes. L'Alliance Française de Santo Domingo, par exemple, offre des cours pour tous les niveaux et délivre des certifications officielles telles que le diplôme d'étude en langue française (DELFI) et le diplôme approfondi de langue française (DALF). Le Centre Franco-Dominicain d'Enseignement et de Loisirs (CFDEL) propose également des cours de français et des activités culturelles.

En outre, des instituts privés et des associations offrent des cours de FLE, soutenus par le gouvernement dominicain à travers des initiatives comme "Campus France". Depuis 2004, un espace Campus France est installé à l'Alliance Française de Santo Domingo, contribuant à la promotion des études supérieures en France. Cet espace organise des conférences dans des établissements d'enseignement secondaire et supérieur, et participe aux salons universitaires comme le salon EDUEXPO de Santo Domingo, afin de promouvoir les programmes d'études en France, notamment dans des domaines comme le droit, la gestion, la médecine, et l'architecture. Cette diversité d'établissements et d'initiatives souligne l'importance croissante du français en République Dominicaine et le soutien institutionnel à l'internationalisation de l'éducation.

Si la montée en puissance de l'offre en français peut être vue comme un signe positif, elle soulève néanmoins plusieurs inquiétudes : cette offre bénéficie-t-elle à tous de manière équitable, ou reste-t-elle concentrée dans les centres urbains et les milieux favorisés ? Le développement de cursus en français répond-il à une demande sociale réelle ou à une injonction venue de l'extérieur ? Il est nécessaire de s'interroger sur les conditions matérielles et pédagogiques de cet enseignement pour évaluer sa durabilité et sa capacité à répondre aux besoins éducatifs du pays. Ces questionnements invitent à dépasser la seule analyse institutionnelle ou programmatique, pour porter un regard attentif sur la réalité de terrain. Il s'agit désormais d'examiner plus précisément la répartition géographique de l'enseignement du français dans le pays, afin d'identifier les inégalités d'accès, les disparités régionales et les dynamiques propres aux différents territoires.

c. La place de la langue française dans le système éducatif dominicain

1) Répartition géographique de l'enseignement du français dans le pays

La répartition de l'enseignement du français en République Dominicaine est importante. La capitale, Santo Domingo, émerge naturellement comme un centre majeur de l'enseignement du

français, bénéficiant de la présence d'institutions internationales, d'ambassades francophones et d'écoles françaises. De plus, les zones touristiques du pays prennent conscience et reconnaissent l'importance de maîtriser le français, en raison des besoins des professionnels du tourisme tels que la ville de Punta Cana ou encore Las Terrenas. L'enseignement du français est structuré de manière variée, il inclut des établissements scolaires, des universités et des centres de langues privés. Le français étant une langue obligatoire dans le secondaire depuis 1997, le lycée Français International de Las Terrenas dans la péninsule de Samana propose un enseignement homologué du primaire jusqu'à la classe de troisième tout comme l'école française de Santiago et le lycée français de Santo Domingo. Concernant les universités dominicaines proposant des cours de français, on compte l'université APEC (UNAPEC), l'université Technologique de Santo Domingo (UTESA), et l'université Autonome de Santo Domingo (UASD). Les Alliances françaises, présentes dans deux villes, la capitale Santo Domingo et à Santiago de los Caballeros, deuxième plus grande ville du pays, proposent également des cours de français et permettent de passer les examens officiels. Malgré certains défis auxquels l'enseignement du français est confronté, son apprentissage connaît un développement prometteur grâce à plusieurs initiatives positives. L'augmentation du nombre d'établissements offrant des cours de langue française témoigne d'un engagement croissant envers cette pratique. Ainsi, le français est de plus en plus présent dans le panorama éducatif dominicain. Néanmoins, cette répartition montre une nette concentration de l'enseignement du français dans les zones urbaines et touristiques. Il serait cependant pertinent de s'interroger sur la présence de cette offre dans les régions rurales, souvent moins dotées en ressources éducatives, afin de ne pas négliger les inégalités territoriales en matière d'accès aux langues étrangères.

2) Importance accordée à l'apprentissage du français dans les politiques éducatives nationales

Entre 2008 et 2018, le ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Science et de la Technologie de la République Dominicaine (MESCyT) a lancé une réforme ambitieuse pour moderniser le système d'enseignement supérieur du pays, malheureusement confronté à de multiples difficultés institutionnelles et académiques. Ces défis incluaient des lacunes en matière de gouvernance, notamment un niveau scientifique relativement faible au sein des institutions d'enseignement supérieur (IES), des partenariats insuffisamment développés, en particulier sur le plan international, une faible implication dans les activités de recherche et une précarisation de la condition enseignante. Dans le cadre du « Plan décennal relatif à l'enseignement supérieur » (PDES),

le MESCyT a identifié plusieurs objectifs prioritaires, notamment la démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur, l'amélioration de la qualité des programmes d'enseignement pour mieux répondre aux besoins du développement national, l'élévation du niveau de qualification du personnel enseignant, la promotion de l'internationalisation, la facilitation de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TICE), le développement de la recherche, et le renforcement des liens entre universités et entreprises. En décembre 2009, lors d'un voyage officiel à Paris, le Président de la République Dominicaine, M. Leonel Fernández, a sollicité le soutien de la France pour renforcer le système d'enseignement supérieur dominicain et promouvoir les relations inter-universitaires. C'est dans ce contexte qu'a été proposé le projet d'appui au « Programme de coopération universitaire de haut niveau entre la République Dominicaine et la France ». Ce projet, élaboré en collaboration avec le MESCyT, les institutions d'enseignement supérieur dominicaines et le Pôle Caraïbe de l'Institut des Amériques (IdA), vise à tirer parti de l'expertise française pour réaliser plusieurs objectifs du programme de coopération universitaire. Il repose sur une approche séquentielle organisée en quatre composantes, dont l'une met l'accent sur la coopération entre la France et la République Dominicaine, tandis qu'une autre vise à renforcer les programmes linguistiques :

1- Mise en place d'un espace de réflexion et d'échange (mobilisant en particulier les outils numériques), voie propédeutique au développement efficace des coopérations bi et multilatérales entre les différents acteurs caribéens et français, publics et privés, impliqués en matière de formation et de recherche en République Dominicaine.

2- Appui au renforcement académique, linguistique et scientifique des programmes de formation construits sur la base du modèle LMD, condition nécessaire pour atteindre au niveau M (master) la masse critique d'étudiants susceptibles de poursuivre et finaliser un cursus universitaire au niveau D (doctorat)¹⁰.

En somme, la collaboration entre la République Dominicaine et la France dans le domaine de l'enseignement supérieur représente un partenariat stratégique visant à supprimer les lacunes institutionnels et académiques tout en veillant à la promotion, à l'innovation et la coopération internationale, ainsi que l'engagement envers le développement socio-économique des deux nations. L'internationalisation est souvent présentée comme un horizon souhaitable, mais à quelles conditions peut-elle être réellement inclusive ? Si l'élargissement des partenariats peut favoriser une montée en

¹⁰ Ministère de l'Europe et des affaires étrangères, *France Diplomatie, Relations bilatérale*, 2011, p13-14.

compétence globale, il peut aussi accentuer les inégalités d'accès à l'enseignement supérieur, notamment en faveur des étudiants les plus mobiles ou issus des milieux favorisés. Il convient donc de questionner les effets concrets de ces politiques sur le système éducatif dominicain, au-delà des intentions affichées. À partir de ces enjeux, il est essentiel d'observer les retombées concrètes de l'enseignement du français sur les élèves dominicains. Quels bénéfices retirent-ils de cet apprentissage ? En quoi le développement de compétences linguistiques et interculturelles peut-il renforcer leur place dans un monde globalisé et faciliter leur intégration dans des dynamiques de coopération internationale ?

II- L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS, VECTEUR D'INTERNATIONALISATION ET D'OUVERTURE

a. Bénéfices pour les élèves dominicains

1) Compétences linguistiques et interculturelles : un atout pour une communication et une collaboration internationale

L'apprentissage du français en République Dominicaine va bien au-delà de la simple acquisition d'une langue étrangère ; il favorise le développement cognitif et métacognitif des élèves. Parler une deuxième langue améliore l'attention, la flexibilité mentale et la capacité à résoudre des problèmes complexes. De plus, il renforce des compétences essentielles comme la concentration et la gestion des informations. Comme l'affirme Jean-Claude Beacco dans son étude portant sur le rôle de la langue dans les constructions et l'utilisation des connaissances, « la langue permet la diffusion des connaissances dans le cadre de l'éducation formelle, mais aussi en dehors des institutions éducatives sous des formes vulgarisées (modes d'emploi, recettes, etc.) »¹¹.

Si l'apprentissage d'une langue améliore les compétences cognitives et métacognitives des élèves, il constitue également un tremplin vers la compréhension et l'appréciation des cultures qui lui sont associées. En effet, maîtriser une langue n'est pas simplement une question de grammaire et de vocabulaire ; c'est aussi s'immerger dans un univers culturel distinct, enrichissant ainsi l'expérience de communication et favorisant l'interaction avec d'autres perspectives. L'apprentissage du français

¹¹ Beacco, Jean-Claude, « Chapitre 3. Organiser un curriculum pour une éducation plurilingue et interculturelle », *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*, Conseil de l'Europe, 2016, pp. 83

développe des compétences métacognitives qui favorisent un apprentissage autonome et efficace. Dans les classes bilingues, les élèves acquièrent les éléments du discours académique dans la langue cible, ce qui impacte la gestion des ressources cognitives et métacognitives.

Au-delà de l'aspect éducatif, maîtriser une langue étrangère facilite la collaboration internationale et favorise une meilleure compréhension des cultures et des perspectives différentes. Apprendre une langue étrangère ne se limite pas à l'acquisition de compétences linguistiques ; cela favorise également l'ouverture culturelle, la tolérance et la compréhension interculturelle. La langue étant un élément fondamental de la culture, son apprentissage permet d'entrer en contact avec d'autres modes de pensée et de développer une conscience interculturelle essentielle à la collaboration internationale. Il est donc important de clarifier le terme interculturel, qualifié comme « processus dynamique d'échanges entre différentes cultures »¹² et qui permet « la construction de passerelles, de liens entre les cultures »¹³. Cette approche implique à la fois l'acceptation de la diversité et la reconnaissance que chacun est issu de multiples appartenances culturelles. L'apprentissage des langues étrangères développe ainsi une double compétence : linguistique et interculturelle. Il prépare les élèves à interagir dans un monde interconnecté où la compréhension des différences culturelles est un atout majeur. Comme l'indiquent les études de l'Université de Genève :

La langue étant un mode de communication permettant aux individus de nombreuses nations et cultures de se comprendre, elle joue un rôle crucial dans la mondialisation. La diversité linguistique a été considérablement impactée par la mondialisation, qui a permis la croissance des langues internationales et leur domination dans les domaines politique, social et économique¹⁴.

Dans ce contexte, maîtriser le français en République Dominicaine représente bien plus qu'une compétence linguistique : c'est une immersion dans la culture francophone, une ouverture sur le monde et un levier d'internationalisation de l'éducation.

2) Avantages professionnels et économiques pour les étudiants maîtrisant le français

¹² Rose-Marie Chaves, Lionel Favier, Soizic Pélissier, *L'interculturel en classe, Les outils malins du FLE : des outils pratiques pour animer la classe*, Presse Universitaire de Grenoble, 2012.

¹³ *Ibid.*

¹⁴ Khan Amirul, « Language and Globalization: A Critical Study on Language, Culture, and Power Dynamics », *International Journal of English Learning & Teaching Skills*, vol. 5, n° 3, avril 2023, p. 3412.

L'enseignement du français ouvre de nouvelles perspectives éducatives et professionnelles pour les habitants de la République Dominicaine, contribuant ainsi au développement économique du pays. Cette contribution se manifeste à travers la promotion des échanges commerciaux et culturels avec la France, qui représente le deuxième partenaire commercial de la République Dominicaine en Amérique centrale et dans les Caraïbes. Les relations commerciales entre les deux nations ont connu une croissance significative depuis le milieu des années 2010, atteignant 388 millions d'euros en 2022. Les exportations françaises vers la République Dominicaine ont augmenté de 33,3 % par rapport à 2012, maintenant un équilibre rare dans la région. Les relations entre les deux pays se sont nettement développées grâce à des opérations d'ampleur au début des années 2000, notamment en matière d'infrastructures. Les entreprises françaises ont participé à la réalisation de la première ligne de métro ou encore la première ligne de téléphérique urbain à Saint-Domingue. De plus, la présence française se développe de plus en plus dans le secteur des énergies. Les investissements français concernent principalement la distribution, le tourisme, l'industrie, les transports, les infrastructures, l'énergie, la pharmacie et l'immobilier. La France est aujourd'hui le premier bailleur bilatéral de la République Dominicaine. D'après le ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté Industrielle Numérique, une trentaine d'entreprises françaises sont établies en République Dominicaine et emploient plus de 10 000 personnes dans de nombreux secteurs. Parmi elles, quelques-unes occupent une position prépondérante (énergie, aéroport, gaz industriels) ou importante (tourisme, distribution...). La France est l'un des partenaires privilégiés de la République Dominicaine, mais elle entretient également des relations diplomatiques avec l'ensemble des pays membres de l'OIF comme le Canada, la Belgique, la Suisse ou encore la Côte d'Ivoire. Ces relations sont fondées sur des intérêts communs dans les domaines économiques, culturels et éducatifs, tels que des accords de libre-échange, des accords de coopération culturelle, diplomatique et éducative. Au cours des dernières années, la dynamique économique entre la République Dominicaine et la France ainsi que les membres de l'OIF a été renforcée, attestant d'une croissance significative des échanges commerciaux et d'investissements dans plusieurs secteurs. Cependant, l'influence de cette coopération ne se limite pas aux sphères économiques mais elle s'illustre également dans le domaine de l'éducation. En effet, l'enseignement du français, en plus de contribuer au développement économique, a engendré des changements conséquents dans le paysage éducatif local. Par ailleurs, la diplomatie entre les deux nations engendre une série de bénéfices économiques, notamment par la création d'emplois dans divers secteurs. Premièrement, l'entretien des relations diplomatiques requiert la présence de personnel qualifié tel que des ambassadeurs, des attachés commerciaux, des conseillers politiques, et des traducteurs-interprètes.

Ces postes offrent des opportunités d'emploi pour les citoyens des deux pays impliqués, contribuant ainsi à la dynamique de l'emploi international. Deuxièmement, des relations diplomatiques solides favorisent les échanges commerciaux entre les deux nations. L'ouverture de nouveaux marchés à l'exportation, encouragés par des accords bilatéraux et des traités de libre-échange, stimule les activités économiques et crée des emplois dans des secteurs variés tels que le secteur manufacturier, agricole, et des services. Enfin, les relations diplomatiques stables et amicales peuvent également encourager les investissements étrangers directs (IED) et la création d'entreprises dans un pays. En somme, la diplomatie joue un rôle crucial dans la création d'opportunités d'emploi et dans la stimulation de l'activité économique tant au niveau national qu'international.

Si les bénéfices individuels liés à l'apprentissage du français sont nombreux, il convient également d'analyser les effets collectifs de cette dynamique sur les établissements d'enseignement eux-mêmes. Comment l'enseignement du français contribue-t-il à transformer les institutions éducatives dominicaines ? Dans quelle mesure favorise-t-il leur ouverture à l'international ?

b. Contribution à l'internationalisation des établissements dominicains

1) L'internationalisation

Le terme internationalisation suscite des débats énormes, vu l'évolution qu'a eu ce terme depuis les années 1980. En effet, l'internationalisation change de signification dès qu'on change de pays, de régions, d'établissements, à partir du moment où chaque université, institution, et pays peut s'engager dans un processus d'internationalisation de manière différente et pour de multiples raisons, selon les intérêts politiques et les accords des organismes internationaux. Par ailleurs, l'internationalisation de l'éducation est souvent considérée comme un processus intrinsèquement lié à la mondialisation de l'enseignement supérieur, intégrant des influences internationales dans les objectifs, les programmes et les pratiques des établissements. Selon Kurt Larsen et Vincent-Lancrin Stéphane dans un rapport, paru en 2002, de l'Organisation du Commerce et de Développement Économique et l'Accord général sur le Commerce des Services :

L'internationalisation de l'éducation correspond à tous les échanges internationaux dans le domaine de l'éducation effectués selon quatre fournitures: (1) la mobilité internationale des services éducatifs (enseignement en ligne, enseignement à distance, vidéoconférence ...), (2) la mobilité internationale

des étudiants, (3) l'investissement à l'étranger des institutions éducatives et (4) la mobilité internationale des enseignants¹⁵.

De même, dans l'article "L'internationalisation de l'enseignement supérieur : le meilleur des mondes ?" de Charlotte Pourcelot, on retrouve une définition similaire :

L'internationalisation est définie comme un processus qui, grâce à la mobilité internationale des étudiants et des enseignants, conduit à l'intégration des dimensions internationales et interculturelles dans les fonctions éducatives des institutions d'enseignement supérieur ainsi que dans leur gouvernance¹⁶.

De part ces deux définitions, nous considérerons l'internationalisation de l'éducation « comme un processus d'intégration d'une dimension internationale et interculturelle dans les fonctions d'enseignement, de recherche et de service de l'établissement », définition utilisée par le chercheur Knight dans *Internationalization Remodeled: Definition, Approaches, and Rationales*¹⁷. Cette définition a été choisie en raison de ses concepts clés, identifiés par plusieurs auteurs. Elle présente l'internationalisation comme un processus dynamique, et non statique. Quant à la globalisation, de nouveau dans l'article L'internationalisation de l'enseignement supérieur : le meilleur des mondes ? elle est caractérisée comme :

Un processus de convergence de dimension transnationale et transculturelle, caractérisé par le développement de stratégies des institutions dans le but de s'adapter aux nouvelles conditions économiques, financières, technologiques, sociales et politiques du monde¹⁸.

De plus, selon Marc Abélès, dans son article « Globalisation, suite ou fin ? », la globalisation, d'un point de vue anthropologique, est appréhendée de la sorte : « ... on pourrait définir la globalisation comme une accélération des flux de capitaux, d'êtres humains, de marchandises et d'images et d'idées »¹⁹. Dans une perspective anthropologique, la globalisation implique la formation d'un marché mondial de l'éducation, encourageant la mobilité internationale des étudiants, la

¹⁵ Kurt Larsen, Stépahne Vincent-Lancrin , « Le commerce internationale de services d'éducation : est-il bon ? Est-il méchant ? *Politiques et gestion de l'enseignement supérieur*, N°14, 2002 p9

¹⁶ Charlotte Pourcelot, « L'internationalisation de l'enseignement supérieur : le meilleur des mondes? », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, n° 37, 2021, p2

¹⁷ Knight, Jane, *Internationalization Remodeled: Definition, Approaches, and Rationales*, *Journal of Studies in International Education*, vol. 8, n° 1, printemps 2004, p. 5–31

¹⁸ *ibid*, « L'internationalisation de l'enseignement supérieur : le meilleur des mondes ? » p20

¹⁹ Abélès Marc, « Globalisation, suite ou fin ? », *Diogenes*, N°271/272, 2020/2023, p10-30.

collaboration entre les institutions et la promotion de l'utilisation de langues internationales comme le français dans l'enseignement supérieur. Un aspect essentiel à prendre en considération est également l'émergence de pôles d'excellence éducative résultant de la compétition accrue entre les institutions. Comme le souligne Alya Saada dans son article « La globalisation au service de l'éducation », en nous proposant une définition légèrement différente du processus : « La globalisation de l'éducation offre l'opportunité d'unifier la société mondiale en renforçant les liens entre les cultures, les langues et les traditions, tout en promouvant des valeurs universelles de tolérance, de respect et de coopération »²⁰. Par ailleurs, divers articles, dont celui de Sylvain Gariou-Charton, « L'impact de la mondialisation sur les enjeux d'éducation », mettent en avant l'importance de la globalisation :

La globalisation offre d'immenses opportunités économiques, permettant une interconnexion et une collaboration sans précédent entre les pays, favorisant ainsi la croissance économique, la création d'emplois et le développement technologique²¹.

L'internationalisation de l'éducation en République Dominicaine, associée à la globalisation, se présente donc comme un processus dynamique, influencé par des facteurs locaux et internationaux. Ainsi l'apprentissage du français dans l'enseignement supérieur devient un levier essentiel favorisant la mobilité étudiante, la collaboration interinstitutionnelle et la promotion des valeurs universelles.

2) Les partenariats et les échanges

La coopération entre la République Dominicaine et la France dans l'enseignement supérieur est riche et variée. Elle se manifeste à travers la mise en place de diplômes conjoints ou délocalisés, des échanges d'étudiants et d'enseignants, des programmes de recherche communs et des partenariats universitaires. Cette dynamique favorise la mobilité internationale des étudiants dominicains et leur accès à des formations reconnues mondialement. Grâce à l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), les universités dominicaines APEC et PUCMM ont développé des filières d'excellence avec des institutions françaises renommées. En mai 2011, environ 114 étudiants en avaient bénéficié, accédant ainsi à des cursus diversifiés. Par exemple, un partenariat entre la PUCMM et l'École Supérieure de Commerce de Montpellier a permis l'obtention d'un double diplôme

²⁰ Saada Alya, « La globalisation au service de l'éducation », *Les jeunes et la mondialisation, Agora débats jeunesses*, N°19, 2000, pp. 43-56.

²¹ Charlotte Pourcelot, *op.cit.*

en gestion. D'autres formations portent sur le commerce international, la gestion publique, le droit des obligations et la haute gestion financière, en collaboration avec des universités telles que Paris 1, l'École Nationale d'Administration (ENA), Grenoble 2, Savoie et Bordeaux 4. Un master délocalisé en Langues Étrangères Appliquées (LEA), intitulé Affaires internationales et information stratégique, a également été mis en place à l'APEC, renforçant les opportunités académiques internationales. L'Institut Global des Hautes Études en Sciences Sociales (FUNGLODE) propose quant à lui un double diplôme hispano-dominicain avec la participation d'universitaires français issus d'instituts prestigieux tels que Sciences Po Grenoble et Paris, ainsi que les universités Panthéon-Sorbonne et Bordeaux 4. Ce programme en sciences sociales est dispensé en espagnol ou avec une traduction simultanée, garantissant ainsi son accessibilité. D'autres institutions dominicaines entretiennent des collaborations notables avec la France. L'Université Ibéro-américaine (UNIBE), en partenariat avec le CHU de Nîmes-Université de Montpellier 1 et Aix-Marseille Université, propose des formations en médecine, suivies par environ 25 % de ses 5 000 étudiants. Ces partenariats permettent également la réalisation de stages en milieu hospitalier, notamment pour les internes de spécialité en Médecine Physique et Rééducation (MPR) à l'Hôpital Général de la Plaza de la Salud (HGPS). Par ailleurs, l'INSA de Rouen a signé en 2009 un accord avec des universités dominicaines pour développer des échanges académiques en ingénierie, tandis que l'INTEC collabore avec Aix-Marseille Université en médecine et avec Paris 12 en sciences humaines et sociales, facilitant la mobilité des étudiants et enseignants.

La mobilité étudiante constitue un levier essentiel de l'internationalisation de l'enseignement supérieur, offrant aux étudiants des opportunités uniques d'exploration, d'apprentissage et de développement personnel. En s'immergeant dans des environnements académiques et culturels variés, les étudiants acquièrent des compétences interculturelles, linguistiques et professionnelles précieuses, qui renforcent leur employabilité sur le marché du travail globalisé. Selon la théorie de Theodore Schultz et Gary Becker sur le capital humain²², la mobilité internationale représente un investissement dans les compétences des étudiants, augmentant ainsi leur attractivité pour les employeurs. Cette expérience enrichissante leur permet d'accéder à des institutions de renom, d'améliorer leur maîtrise des langues étrangères et de développer des compétences transversales telles que l'adaptabilité, la communication et l'ouverture d'esprit. Ces *soft skills*, particulièrement recherchées par les entreprises, contribuent significativement à leur succès professionnel. Comme le souligne une étude de Nathalie Havet :

²² Gary Becker, *Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis, with Special Reference to Education*, Chicago, The University of Chicago Press, 1964 ; Theodore W. Schultz, « Investment in Human Capital », *The American Economic Review*, vol. 51, n° 1, 1961, p. 1-17

Troisièmement, au-delà de l'acquisition de compétences dans des disciplines précises et de connaissances linguistiques, partir à l'étranger permet de renforcer des compétences transversales très appréciées par les entreprises et acquises dans le cadre d'apprentissage non formel (soft skills) : il s'agit notamment d'une ouverture d'esprit pour les nouvelles expériences, d'une capacité d'adaptation et de flexibilité, d'une certaine autonomie (parfois acquise de manière forcée, faute d'accompagnement) ou encore de compétences en communication et interpersonnelles (comme lors du travail en équipe interculturelle/internationale), qui sont alors valorisables professionnellement²³.

Une étude menée par Marcel Gérard et Mélanie Voin souligne également que l'expérience d'études à l'étranger favorise la mobilité sur le marché international de l'emploi en exposant directement les étudiants à différentes cultures et en consolidant leurs compétences interculturelles. De plus, la mobilité étudiante stimule la concurrence entre les pays pour attirer les talents, tout en encourageant l'amélioration continue de la qualité de l'enseignement supérieur.

Jane Knight, experte en internationalisation de l'éducation, affirme que la mobilité étudiante est l'un des moteurs de cette transformation. Elle écrit :

Student mobility, in its multiplicity of forms, continues to be a high priority of internationalization and is the focus of this volume and article. The growth in the number of mobile students from about 238,00 in the 1960s to 3,3 million in 2008 is staggering. If forecasts are correct, this number will double in another ten to fifteen years. Given this exponential growth, it is no wonder that student mobility is often seen as the 'face' of internationalization and at times is mistakenly used interchangeably with the term²⁴.

En somme, la coopération académique entre la République Dominicaine et la France, combinée aux opportunités offertes par la mobilité étudiante, jouent un rôle clé dans la formation d'une main-d'œuvre qualifiée et adaptée aux défis d'un monde globalisé.

L'analyse de l'internationalisation de l'éducation à travers l'enseignement du français en République Dominicaine met en évidence son importance et les nombreux bénéfices qu'il apporte. Bien plus qu'une simple acquisition linguistique, la maîtrise du français constitue un véritable atout en matière de communication internationale. Elle ouvre des perspectives académiques, professionnelles et culturelles, tout en développant chez les apprenants des compétences

²³ Havet Nathalie, « *Mobilité internationale des étudiants du supérieur et débuts de vie active* », Revue française d'économie, n°2, 2017, pp5.

²⁴ Jane Knight, "Student mobility and internationalization: trends and tribulation", Research in Comparative and International Education, n° 7 (1), 2012, pp21.

linguistiques et interculturelles essentielles dans un monde globalisé. L'apprentissage du français est d'autant plus pertinent que la République Dominicaine entretient des liens historiques et économiques étroits avec la France. Ces relations favorisent la mise en place de partenariats universitaires et d'échanges académiques, renforçant ainsi la coopération internationale. Cette étude met en lumière le rôle clé du français dans l'internationalisation du système éducatif dominicain : les collaborations avec les institutions francophones, les programmes d'échange, les bourses d'études et la promotion de la diversité culturelle sont autant d'initiatives qui enrichissent le parcours des étudiants et les préparent à un marché du travail mondialisé. Cependant, malgré ces avancées encourageantes, des défis persistent et freinent le plein essor de l'enseignement du français en République Dominicaine. L'héritage historique, la domination croissante de l'anglais comme langue de référence mondiale, et les inégalités d'accès à une formation de qualité constituent autant de barrières qui limitent son rayonnement. Ces obstacles nécessitent une analyse approfondie pour comprendre leurs causes, leurs manifestations et leurs impacts sur la démocratisation de l'apprentissage du français.

PARTIE 2 : ENJEUX, LIMITES ET INÉGALITÉS D'ACCÈS À L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

I- DÉFIS ET LIMITES DE L'INTÉGRATION DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF DOMINICAIN

a. Les défis rencontrés

1) La langue française : reflet d'un passé compliqué

La République dominicaine s'est toujours définie comme un pays monolingue, où l'espagnol, issu de la variante méridionale péninsulaire, est la langue dominante. Pourtant, diverses enclaves linguistiques anglophones et francophones ont existé et perdurent encore aujourd'hui, notamment à travers la présence des créolophones haïtiens dans les régions frontalières et urbaines, ainsi que des descendants antillais anglophones comme les Cocolos à San Pedro de Macorís. Ces communautés ont préservé des usages linguistiques distincts, bien que souvent marginalisés dans l'espace public dominicain. Cependant, cette diversité est souvent ignorée, en particulier dans le milieu universitaire, où elle est perçue comme secondaire. Ce rejet contribue à ériger une barrière socio-historique qui occulte l'impact du multilinguisme dans l'histoire du pays. L'héritage linguistique de la République Dominicaine est intimement lié à son passé colonial, marqué par une influence française significative.

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, alors que la partie occidentale de l'île était sous domination française sous le nom de Saint-Domingue, la langue et la culture françaises imprégnait la société locale. Toutefois, cette période est également associée à l'esclavagisme et à la domination coloniale, laissant une empreinte durable dans l'imaginaire collectif dominicain. Cette mémoire historique a influencé les perceptions contemporaines de la langue française, oscillant entre reconnaissance culturelle et méfiance héritée du passé. Louis-Jean Calvet, spécialiste des dynamiques linguistiques postcoloniales, met en évidence la complexité des expériences linguistiques dans les régions ayant subi une influence coloniale. Il souligne que le langage est un outil de pouvoir, façonnant les relations sociales et culturelles : « Ce droit de nommer est le versant linguistique du droit de s'approprier »²⁵. Cette réflexion illustre comment l'influence coloniale a façonné la diversité linguistique des locuteurs, allant du monolinguisme au plurilinguisme. Patrick Riba, dans son étude sur le français en tant que langue étrangère postcoloniale, confirme cette analyse :

Il y est donc impossible de dresser un tel panorama en faisant abstraction d'un fait colonial qui a impacté l'ensemble des locuteurs en présence, que ce soit sur les plans démographique ou individuel, les locuteurs oscillant selon les cas du monolinguisme au bilinguisme (voire trilinguisme) qu'il soit actif forcé, actif assumé ou encore actif réfréné, voire au plurilinguisme, etc. Même le décompte des locuteurs que nous citons reste extrêmement imprécis et sujet à caution²⁶.

Ces constats révèlent la difficulté d'appréhender avec précision la répartition linguistique et la perception du français en République Dominicaine. L'influence linguistique française s'exprime également à travers le créole haïtien, dont le lexique repose en grande partie sur le français, enrichi par des apports africains. Durant la période coloniale, cette langue était majoritairement parlée par les esclaves, ce qui a laissé une empreinte durable. Aujourd'hui, le créole haïtien reste une langue vivante en République Dominicaine, notamment en raison de la présence d'une communauté haïtienne représentant environ 15 % de la population. Selon les individus et les communautés, la langue peut être perçue tantôt comme un symbole de prestige culturel, tantôt comme un rappel des blessures coloniales. Cette ambiguïté peut engendrer des résistances face à son enseignement dans le système éducatif. Ainsi, pour promouvoir efficacement l'apprentissage du français en République Dominicaine, il est essentiel de prendre en compte ces enjeux historiques et sociolinguistiques. En

²⁵ Louis- Jean Calvet, « Linguistique et colonialisme. Petit traité de glottophagie », *Revue d'histoire et d'outre-mer*, Tome 62, n°229, Paris, 1975, p57.

²⁶ Patrick Riba, « Français langue étrangère et postcolonialisme, un regard sur le FLE dans les Amériques hispanophones », *Archipélies*, n°6, 2018.

intégrant cette dimension dans les politiques éducatives, il serait possible de dépasser ces résistances et de favoriser une meilleure acceptation de la langue française au sein de la société dominicaine.

2) La place du français par rapport à l'anglais

Outre son héritage colonial, la langue française doit faire face à un autre défi de taille en République Dominicaine : la place prépondérante de l'anglais dans l'enseignement des langues étrangères. En effet, l'anglais est souvent privilégié, reléguant le français au second plan. Cette préférence s'explique par plusieurs facteurs, notamment la perception selon laquelle l'anglais offre davantage d'opportunités économiques et professionnelles sur le marché mondial, ainsi que son omniprésence dans la culture et les médias contemporains. L'anglais est aujourd'hui la langue la plus parlée dans le monde, avec environ 1,45 milliard de locuteurs et un statut de langue officielle dans 67 pays. Son apprentissage est donc perçu comme un atout majeur. Il domine notamment l'Internet, représentant 52 % des sites web les plus visités. Comprendre et parler anglais permet ainsi d'accéder à une immense quantité d'informations et de ressources en ligne, que ce soit pour les loisirs ou pour le travail. Au-delà du numérique, l'anglais est la langue de référence dans le domaine du voyage : les annonces dans les aéroports et les gares, les informations d'urgence et la signalétique sont généralement traduites, voire directement rédigées en anglais. Par ailleurs, l'anglais est de plus en plus valorisé sur le marché du travail. Selon l'étude annuelle d'Education First²⁷ sur la maîtrise de l'anglais dans le monde, le niveau d'anglais ne cesse de s'améliorer grâce aux investissements publics et privés croissants. Le président Luis Abinader a lui-même renforcé cette dynamique en déclarant l'anglais comme seconde langue dans les écoles publiques, dans le cadre du programme English for a Better Life. Lors de son allocution d'ouverture, il a souligné :

La plus grande force que nous puissions leur donner est de les mettre sur un pied d'égalité avec les autres jeunes qui ont eu accès à une éducation bilingue, car apprendre l'anglais n'est plus une option, c'est une nécessité qui nous rend plus compétitifs dans un monde de plus en plus société compétitive²⁸.

²⁷ Education First, *EF English Proficiency Index 2023*, EF Education First, 2023, consulté le 20 juillet 2025

²⁸ Luis Abinader, discours d'inauguration du programme English for a Better Life, Palacio Nacional, 26 juillet 2021 « Gobierno inicia programa de enseñanza del inglés para estudiantes del sector público »

Cette domination de l'anglais pose un défi de taille pour l'enseignement du français, risquant de limiter les ressources et l'attention qui lui sont accordées dans le système éducatif. Les écoles, concentrant leurs efforts sur l'anglais, disposent souvent de moins de moyens pour l'apprentissage du français, ce qui se traduit par un manque de matériel pédagogique, de formation pour les enseignants et de soutien institutionnel. De plus, la perception du français comme une langue moins utile peut impacter la motivation des élèves et de leurs familles, entraînant une diminution des inscriptions aux cours de français et, à terme, une marginalisation de cette langue dans le paysage éducatif dominicain. Pour pallier ce manque d'intérêt, il est crucial d'adopter une approche équilibrée dans l'enseignement des langues étrangères, en valorisant le français et l'anglais comme des compétences linguistiques complémentaires. Un engagement plus fort des autorités éducatives est nécessaire, notamment à travers des investissements dans la formation des enseignants, l'élaboration de supports pédagogiques attractifs et la mise en place de programmes favorisant l'apprentissage précoce du français. Enfin, sensibiliser les élèves et leurs familles aux avantages du français peut contribuer à renforcer son attractivité. En mettant en avant son rôle dans les relations internationales, la diplomatie et certains secteurs économiques clés, il est possible de promouvoir une vision plus globale et ouverte des langues, permettant ainsi de redonner au français une place plus significative dans l'éducation dominicaine.

b. Les inégalités et les limites d'accès

1) Conséquences au niveau universitaire

L'accès à un enseignement de qualité du français en République Dominicaine est fortement limité par des inégalités institutionnelles et financières. Cette réalité est particulièrement visible dans l'enseignement supérieur, où l'écart entre les universités publiques et privées influence directement la qualité de la formation en français. Les institutions privées offrent généralement un enseignement de meilleure qualité, avec des professeurs qualifiés, des ressources pédagogiques modernes et des programmes d'études complets. Cependant, leurs coûts élevés rendent ces formations peu accessibles pour une grande partie de la population. À l'inverse, les universités publiques, qui accueillent la majorité des étudiants dominicains, souffrent d'un manque de ressources. Ce déficit se traduit par une offre de cours de français souvent limitée, un accès restreint aux outils pédagogiques et un nombre réduit d'enseignants spécialisés. De plus, les formations avancées en français, comme

les masters et doctorats, sont majoritairement proposées dans les universités privées, réduisant les opportunités pour les étudiants du secteur public de se spécialiser dans ce domaine. Le contenu et la méthodologie des programmes de français varient considérablement d'une université à l'autre, entraînant des disparités dans les compétences linguistiques des étudiants diplômés. Certains cursus mettent l'accent sur l'apprentissage théorique de la langue, tandis que d'autres intègrent une dimension plus pratique. Cette hétérogénéité complique l'évaluation du niveau réel des étudiants sur le marché du travail. Un autre obstacle majeur est le manque d'exposition à la culture francophone. Malgré les efforts des universités et des instituts, la découverte de la culture reste souvent reléguée au second plan. L'enseignement se focalise principalement sur la grammaire et la linguistique, au détriment des dimensions socioculturelles pourtant essentielles pour une maîtrise authentique de la langue. L'absence d'opportunités d'immersion linguistique est un frein majeur à l'apprentissage du français. Les étudiants manquent souvent de situations réelles pour pratiquer la langue, ce qui limite leur aisance à l'oral. La diversité des accents, la rapidité de la langue parlée et les expressions idiomatiques restent des défis difficiles à surmonter sans pratique régulière. Les formations devraient donc accorder une place plus importante à l'expression orale et à l'immersion linguistique, par exemple à travers des échanges universitaires, des stages en entreprise ou des interactions avec des locuteurs natifs. Les Alliances Françaises jouent un rôle clé dans l'apprentissage du français, mais elles rencontrent plusieurs limites.

- Un coût élevé : Les tarifs des cours peuvent être prohibitifs pour certains étudiants, limitant leur accès à ces formations.
- Un manque de places : La demande dépasse souvent l'offre, entraînant des listes d'attente et des difficultés d'inscription.
- Une diversité de niveaux dans une même classe : Les cours regroupent parfois des étudiants aux compétences hétérogènes, compliquant l'apprentissage et rendant l'enseignement moins efficace pour certains.

Ces contraintes réduisent l'impact des Alliances Françaises en tant que structures de formation linguistique et freinent leur mission de promotion du français.

L'enseignement du français en République Dominicaine souffre de fortes inégalités d'accès et d'un manque d'opportunités pratiques. Pour garantir une formation plus équitable et efficace, il est essentiel d'investir dans l'amélioration des ressources éducatives, de favoriser l'exposition à la culture francophone et de développer des dispositifs d'immersion linguistique. Un enseignement plus

équilibré entre théorie et pratique permettrait aux étudiants dominicains d'acquérir une maîtrise plus complète et fonctionnelle du français.

2) Impact sur l'employabilité et les opportunités de carrière

Les inégalités d'accès à l'éducation ne se limitent pas à restreindre l'apprentissage du français, elles ont également des répercussions significatives sur l'employabilité et les opportunités de carrière. Un niveau d'éducation insuffisant réduit l'accès aux emplois qualifiés et limite la compétitivité des travailleurs sur le marché du travail, en particulier dans les secteurs où la maîtrise d'une langue étrangère est essentielle. L'accès à l'éducation influence directement les perspectives professionnelles. Une formation limitée empêche d'acquérir les compétences cognitives, techniques et sociales nécessaires pour s'adapter aux exigences du marché du travail. Cela démontre que les individus ayant un accès limité à l'éducation sont majoritairement orientés vers le travail informel, où les opportunités de développement professionnel sont restreintes. En République Dominicaine, le tourisme joue un rôle crucial dans l'économie nationale, représentant une part significative du PIB et générant de nombreux emplois. Ce secteur englobe l'hôtellerie, la restauration, les agences de voyage et les services de transport, autant de domaines où la maîtrise des langues étrangères, notamment du français, est un atout majeur. Cependant, les inégalités éducatives limitent l'accès à ces opportunités, poussant de nombreux jeunes vers des emplois précaires et mal rémunérés. Contrairement au secteur formel, le travail informel offre peu de perspectives d'évolution, une faible protection sociale et des conditions de travail souvent difficiles. L'éducation ne se limite pas à l'acquisition de connaissances : elle prépare également les individus à s'adapter aux évolutions économiques et technologiques. Un accès limité à l'apprentissage freine les possibilités de formation continue, réduisant ainsi la compétitivité des travailleurs sur le long terme. De plus, les rendements de l'éducation sont plus élevés dans le secteur formel, où les perspectives salariales et les conditions de travail sont meilleures. En limitant l'accès à une formation de qualité, ces inégalités perpétuent un cycle de pauvreté, où les individus les plus défavorisés sont enfermés dans des emplois précaires, sans possibilité d'évolution. L'éducation joue un rôle déterminant dans l'employabilité et la mobilité sociale. En République Dominicaine, les inégalités d'accès à l'enseignement renforcent les disparités économiques et sociales, en limitant l'accès aux emplois qualifiés et en poussant de nombreux jeunes vers le secteur informel. Un meilleur accès à l'éducation, notamment à l'apprentissage des langues étrangères comme le français, pourrait ouvrir de nouvelles perspectives professionnelles et favoriser un développement économique plus inclusif.

Malgré les initiatives déjà mises en place, l'analyse des défis et des inégalités structurelles dans l'enseignement du français en République Dominicaine révèle une nécessité urgente : celle de repenser les modalités de sa diffusion pour le rendre véritablement accessible, attractif et adapté aux réalités locales. Face à ces limites, qu'elles soient économiques, sociales, géopolitiques ou pédagogiques, se pose la question suivante : quelles initiatives concrètes peuvent aujourd'hui répondre à ces enjeux ? C'est dans cette perspective que s'inscrit la structure d'accueil de ce mémoire, l'Alliance Française de Santo Domingo. En plus de son rôle historique dans la promotion du français, elle développe des projets innovants visant à élargir son public, diversifier son offre et renforcer l'appropriation de la langue dans des contextes éducatifs variés. La troisième partie de ce travail sera donc consacrée à l'analyse de ces actions de terrain, afin d'illustrer comment certaines pratiques pédagogiques et institutionnelles permettent d'adapter l'offre linguistique aux réalités dominicaines, tout en soutenant une dynamique d'ouverture internationale.

II- PRÉSENTATION DE LA STRUCTURE D'ACCUEIL : L'ALLIANCE FRANÇAISE DE SANTO DOMINGO

a. Statut juridique et historique

1) Nature juridique et cadre institutionnel

L'Alliance Française de Santo Domingo (AFSD) est une association de droit local à but non lucratif, reconnue d'utilité publique. Elle fait partie du réseau mondial des Alliances Françaises, coordonné par la Fondation Alliance Française, basée à Paris. Ce réseau regroupe plus de 800 Alliances Françaises présentes dans plus de 130 pays. Dans ce cadre, l'AFSD bénéficie d'un soutien financier, logistique et pédagogique de la part de la Fondation Alliance Française, qui organise des formations continues pour les enseignants, fournit des ressources pédagogiques actualisées et coordonne les initiatives culturelles internationales. En retour, elle participe à des projets communs et échange avec d'autres Alliances à travers le monde. L'AFSD est placée sous le contrôle pédagogique et culturel de l'Ambassade de France en République Dominicaine, tout en conservant son autonomie administrative et financière. Elle constitue le seul centre culturel et d'enseignement de la langue française en République Dominicaine officiellement approuvé par le gouvernement français, et est la seule entité autorisée à administrer les examens internationaux : le Diplôme d'Études en Langue Française (DELFF) et le Diplôme Approfondi de Langue Française (DALF), délivrés par le ministère de l'Éducation Nationale en France. Sa mission principale est la diffusion de la langue française et la

promotion des cultures francophones, en lien avec les acteurs culturels et éducatifs locaux. L'AFSD assure son fonctionnement grâce à une combinaison de revenus générés par les frais de scolarité, des subventions allouées par l'Ambassade de France et d'autres soutiens financiers. Elle développe également des partenariats avec des entreprises locales et des institutions publiques pour financer ses projets culturels et pédagogiques. L'AFSD joue un rôle clé dans la diplomatie culturelle, en facilitant les échanges entre la République Dominicaine et la France. Par l'organisation d'événements culturels, de conférences et de collaborations avec des institutions françaises, elle contribue à l'influence de la culture francophone en République Dominicaine. De plus, l'Alliance Française de Santo Domingo sert de point de contact pour les institutions dominicaines cherchant à établir des collaborations avec des acteurs culturels et académiques français. En tant qu'acteur éducatif stratégique, l'Alliance Française de Santo Domingo participe activement à des programmes de formation continue pour les enseignants de français, à la création de projets éducatifs en collaboration avec des écoles et universités dominicaines, ainsi qu'à la mise en place d'initiatives pour promouvoir la langue et la culture françaises auprès des jeunes générations. L'AFSD a ainsi établi des collaborations avec plusieurs institutions éducatives locales pour offrir des formations spécialisées et organiser des projets franco-dominicains. L'Alliance Française de Santo Domingo coopère également avec les autres Alliances Françaises de la région des Caraïbes et Amérique Latine pour organiser des événements communs. Ces échanges renforcent les liens culturels et éducatifs au sein de la francophonie et permettent à l'AFSD d'accéder à des ressources et des savoir-faire partagés pour améliorer son offre pédagogique et culturelle.

2) Origines et évolution de l'Alliance Française en République Dominicaine

Fondée en 1943, l'Alliance Française de Santo Domingo a été la première antenne du pays, symbolisant l'intensification des relations culturelles et éducatives entre la République Dominicaine, la France et la francophonie. À ses débuts, l'AFSD se concentrait principalement sur l'enseignement du français. Cependant, elle a rapidement élargi ses activités en réponse à l'évolution des besoins locaux, se transformant en un véritable centre culturel dynamique. Au fil des décennies, l'AFSD a diversifié ses missions, en proposant une riche programmation culturelle comprenant des expositions, concerts, projections cinématographiques et rencontres littéraires. Elle abrite aujourd'hui une médiathèque francophone, ainsi qu'une librairie française, un espace Campus France pour les étudiants souhaitant poursuivre leurs études en France, et un studio de radio RFI Santo

Domingo. Afin de répondre aux défis contemporains, l'Alliance a su s'adapter en proposant des cours en ligne et en rénovant ses espaces pour offrir un cadre d'apprentissage moderne et accessible à tous. Elle a ainsi élargi son public, incluant notamment les jeunes enfants avec le programme « Les Petits Princes », destiné à initier les plus jeunes à la langue et à la culture françaises. Depuis plus de huit décennies, l'Alliance Française de Santo Domingo continue de jouer un rôle clé dans la promotion de la langue française et des cultures francophones, tout en maintenant un dialogue constant entre la République Dominicaine et le monde francophone. En s'adaptant aux évolutions sociétales et aux attentes de la population, elle demeure un pilier incontournable de la coopération culturelle et éducative entre les deux pays.

b. Organisation interne et stratégie de développement

1) Gouvernance et fonctionnement

L'Alliance Française de Santo Domingo est une association de droit local, dirigée par un comité composé d'élus dominicains. La gouvernance est assurée par un conseil d'administration, un groupe de volontaires locaux qui s'engagent à maintenir et développer la relation entre la France et la République Dominicaine. Au quotidien, la gestion est confiée à la directrice générale, elle-même assistée de plusieurs responsables de pôles :

- Pôle pédagogique (cours internes et cours externes)
- Pôle culturel (événements, médiathèque, librairie)
- Pôle communication et marketing
- Pôle administratif et financier
- Pôle Campus France
- Studio RFI Santo Domingo

Cette structuration permet de garantir une gestion efficace et une répartition claire des responsabilités. L'équipe administrative compte environ 30 collaborateurs, alors que l'équipe pédagogique est composée de 30 professeurs qualifiés, régulièrement formés aux nouvelles méthodes d'enseignement du FLE (Français Langue Étrangère). L'Alliance propose également un programme de formation continue à ses enseignants afin de garantir une qualité d'enseignement constante et en phase avec les dernières innovations pédagogiques. L'Alliance Française dispose de

plusieurs espaces fonctionnels : salles de classe modernes et équipées, auditorium pour les événements culturels, médiathèque, librairie française, Studio radio RFI, espace café et patio culturel, bureau Campus France, espaces administratifs. De plus l'Alliance Française de Santo Domingo propose un cadre d'apprentissage structuré et rigoureux à destination d'un public varié, composé d'enfants, d'adolescents et d'adultes. Les conditions d'inscription sont clairement définies : toute personne âgée de sept ans ou plus peut intégrer les cours, à condition de réaliser un test de positionnement pour évaluer son niveau, sauf pour les débutants complets. Les inscriptions peuvent s'effectuer directement au secrétariat ou en ligne via le site officiel de l'AFSD, témoignant de la volonté de l'institution de faciliter l'accès à ses services. Une flexibilité est également offerte au niveau des modalités de paiement, avec la possibilité de régler en plusieurs fois.

Les cours sont organisés selon différents formats afin de s'adapter aux besoins et aux disponibilités des apprenants : les cours réguliers hebdomadaires, les cours semi-intensifs deux fois par semaine, ou les cours intensifs quatre fois par semaine. Le fonctionnement pédagogique prévoit un nombre minimum de huit inscrits pour ouvrir un cours. Une attention particulière est portée à l'assiduité des apprenants : un taux de présence de 80 % est requis pour obtenir une attestation de suivi de cours, et trois retards de plus de quinze minutes sont équivalents à une absence. L'AFSD applique également des règles spécifiques concernant la sécurité des mineurs. Les enfants de moins de 18 ans ne sont autorisés à quitter les locaux qu'accompagnés d'un parent ou d'un tuteur légal, ou sur présentation d'une autorisation écrite signée par un responsable légal. Enfin, l'Alliance veille à instaurer un climat de respect et de convivialité au sein de ses locaux. Un règlement intérieur est affiché et appliqué à l'ensemble des apprenants, stipulant les comportements attendus et les sanctions en cas de non-respect des règles établies.

2) Une stratégie de développement et positionnement institutionnel local

L'Alliance Française a su adapter son offre éducative aux réalités locales en construisant des parcours d'apprentissage du français destinés à un public varié : enfants, adolescents, adultes, salariés, cadres, demandeurs d'emploi, etc. Cette segmentation permet de répondre à des besoins spécifiques selon les tranches d'âge, les objectifs personnels ou professionnels, et les niveaux de langue. Par ailleurs, elle propose des modules spécialisés pour les entreprises : français du tourisme, des affaires, ou encore de la santé, ce qui lui permet de se positionner comme un prestataire de

formation à haute valeur ajoutée pour les acteurs économiques locaux. Cette capacité d'adaptation la distingue des institutions éducatives classiques : l'Alliance conçoit des offres sur mesure, flexibles, qui répondent directement aux attentes socio-économique local. Cette logique de co-construction avec les acteurs du territoire est un levier fort de son positionnement. L'intégration du numérique est un autre axe structurant de son développement. L'Alliance propose désormais des cours en ligne accessibles à distance, des classes hybrides mêlant présentiel et e-learning et l'utilisation de plateformes pédagogiques interactives. Cela lui permet de toucher un public géographiquement éloigné de la capitale, de répondre à des contraintes de mobilité ou d'horaires, et d'assurer une continuité pédagogique dans les périodes de crise ou de transition. Cette stratégie numérique participe directement à son ancrage territorial élargi, en étendant son rayonnement au-delà de Santo Domingo et en facilitant l'accès au français dans des zones moins desservies par l'offre éducative traditionnelle. Par ailleurs, le cœur du positionnement institutionnel local de l'Alliance repose sur un réseau dense de partenariats, qu'elle entretient avec :

- Le ministère de l'Éducation dominicain, pour soutenir des programmes linguistiques dans l'enseignement secondaire,
- Des universités publiques et privées, pour intégrer des modules de français dans les cursus supérieurs et proposer des activités de coopération académique,
- Des entreprises et fédérations professionnelles, pour offrir des formations ciblées et contribuer à la montée en compétence linguistique de certains secteurs (notamment le tourisme, les services, les relations internationales),
- Des structures associatives et collectivités locales, pour organiser des événements culturels, éducatifs ou citoyens à destination de publics variés.

Ce réseau n'est pas seulement un outil opérationnel : il forme la base d'un positionnement reconnu, institutionnalisé et légitime. Sans être une institution diplomatique, l'Alliance Française agit comme un vecteur de diplomatie d'influence. À travers sa programmation culturelle (cinéma, expositions, conférences, concerts, concours), elle diffuse la langue française et les valeurs portées par la francophonie comme l'ouverture, le dialogue, la diversité, la créativité. Elle favorise ainsi une meilleure compréhension mutuelle entre les cultures dominicaine et française, tout en valorisant les expressions artistiques locales. En cela, elle contribue à l'attractivité de la France et à la consolidation du lien bilatéral entre les deux pays, tout en s'inscrivant dans les dynamiques culturelles du territoire. Cette action de diplomatie culturelle s'appuie également sur la collaboration régulière avec l'Ambassade de France et Campus France, en lien avec les objectifs stratégiques de coopération

culturelle, universitaire et linguistique définis à l'échelle nationale. L'un des atouts majeurs de l'Alliance réside dans sa souplesse de fonctionnement. Les Alliances Françaises disposent d'une autonomie de fonctionnement qui leur permet d'adapter leurs activités aux besoins des partenaires locaux et d'élaborer des projets ciblés en lien avec les réalités du territoire. Elle adopte ainsi une logique de territorialisation de son action, en adaptant ses formats, ses contenus, et ses partenariats aux besoins locaux concrets. Cela en fait un acteur agile et pertinent dans les dynamiques de développement local, tout en lui permettant de maintenir un haut niveau de qualité pédagogique. Enfin, l'Alliance Française de Santo Domingo s'inscrit dans une logique de coopération régionale, en lien avec les autres Alliances Françaises de la Caraïbe et d'Amérique Latine. Cette dimension régionale, loin de la détourner du territoire dominicain, renforce au contraire sa légitimité locale en lui donnant accès à des ressources mutualisées, des projets communs et des événements d'envergure. Cette appartenance à un réseau régional et mondial crédibilise son action auprès des autorités locales, qui y voient un partenaire structuré, fiable et connecté, capable de porter des projets de plus grande envergure, en synergie avec les enjeux de coopération internationale. Par sa stratégie de développement et son ancrage partenarial, l'Alliance Française de Santo Domingo parvient à construire un positionnement institutionnel local fort et reconnu. Elle s'impose comme un acteur de confiance, à la fois éducatif, culturel, économique et diplomatique, capable de contribuer activement à la dynamique de développement territorial en République Dominicaine, tout en poursuivant sa mission de diffusion de la langue et de la culture françaises.

Plusieurs travaux ont souligné le rôle structurant des Alliances Françaises dans les politiques de diplomatie d'influence, notamment dans les contextes postcoloniaux ou en zones de cohabitation linguistique. Selon Gienow-Hecht et Donfried²⁹, les structures comme les Alliances permettent une diffusion souple et indirecte de la culture, moins frontale que la diplomatie officielle, tout en construisant des réseaux d'adhésion locale. En Amérique latine, d'autres recherches ont montré que les Alliances Françaises, bien que non institutionnelles au sens strict, participent activement à la visibilité de la France et à la formation de relais francophones locaux (Mattelart, 2002 ; Mignot³⁰, 2017). Toutefois, leur impact reste parfois limité par les ressources disponibles, la concurrence d'autres modèles linguistiques notamment l'anglais, ou des décalages entre les objectifs institutionnels et les attentes locales. Il convient donc de ne pas idéaliser ce modèle, mais de l'analyser comme un outil souple dont l'efficacité dépend du contexte et des partenariats établis.

²⁹ Gienow-Hecht, Jessica C. E., et Donfried, Mark C. (dir.), *Searching for a Cultural Diplomacy*, Berghahn Books, 2010.

³⁰ Mignot, Clément, « Les Alliances françaises, entre culture et diplomatie : ambivalences d'un réseau global », *Revue internationale d'études du développement*, 2017/3 (n°231), p. 109-130.

3) Les différents programmes de l'Alliance Française de Santo Domingo

Dans le cadre de sa mission éducative et culturelle, l'Alliance Française de Santo Domingo développe tout au long de l'année une série de programmes originaux et attractifs à destination de différents publics. Ces activités, à la fois pédagogiques, artistiques et ludiques, contribuent à renforcer l'intérêt pour la langue française, à fidéliser les apprenants et à renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté francophone dynamique.

Afin de montrer en quoi ces actions s'inscrivent dans une logique de développement durable et répondent à des objectifs internationaux de coopération éducative, culturelle et sociale, chaque activité sera mise en perspective avec les Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'Agenda 2030 définis par l'ONU. Mentionnés avant la description de chaque initiative, ces ODD mettent en lumière les contributions spécifiques de l'Alliance Française à ces grands objectifs. Le recours à ce cadre de référence est pertinent, car il constitue un langage commun et universel, facilitant la lisibilité et la comparabilité des initiatives à l'échelle internationale. Il permet également de positionner les actions de l'Alliance Française dans une dynamique globale, en soulignant leur alignement avec des priorités partagées par les États, les institutions et la société civile. Enfin, se référer aux ODD confère une légitimité supplémentaire aux projets, en démontrant leur contribution à des enjeux planétaires tels que l'accès à l'éducation, la réduction des inégalités ou la promotion de la diversité culturelle.

On retrouve ces Objectifs de Développement Durable de manière transversale dans l'ensemble des activités présentées ci-dessous, chacune apportant une contribution spécifique à plusieurs d'entre eux :

ODD 4 – Éducation de qualité

Garantir l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.

ODD 5 – Égalité entre les sexes

Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles.

ODD 10 – Réduction des inégalités

Réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre.

ODD 11 – Villes et communautés durables

Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables.

ODD 16 – Paix, justice et institutions efficaces

Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes à tous, assurer l'accès de tous à la justice, et mettre en place des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous.

ODD 17 – Partenariats pour la réalisation des objectifs

Renforcer les moyens de mettre en œuvre le Partenariat mondial pour le développement durable et le revitaliser.

3.1. Campamentos : une immersion ludique et éducative

→ ODD 4 – Éducation de qualité

→ ODD 10 – Réduction des inégalités

→ ODD 5 – Égalité entre les sexes

Les campamentos, organisés pendant les périodes de vacances scolaires, s'adressent principalement aux enfants. Ces camps proposent des activités en français mêlant jeux, ateliers créatifs, théâtre, cuisine, musique, sport et découvertes culturelles. Au-delà de l'apprentissage linguistique, ces programmes permettent aux jeunes participants de vivre une expérience collective enrichissante, de développer leur curiosité pour la culture francophone, et de s'exprimer dans un environnement bienveillant et stimulant. Ils jouent également un rôle important dans le renouvellement du jeune public de l'Alliance.

3.2. Verano en París : une ouverture internationale concrète

→ ODD 4 – Éducation de qualité

→ ODD 17 – Partenariats pour la réalisation des objectifs

→ ODD 10 – Réduction des inégalités

Le programme *Verano en París* est une initiative de mobilité éducative qui permet à un groupe de jeunes dominicains d'effectuer un séjour linguistique en France, généralement pendant l'été. Accompagnés par des encadrants de l'Alliance, les participants suivent des cours intensifs de français à l'Alliance Française de Paris, tout en découvrant la vie parisienne et la richesse culturelle du

pays (musées, monuments, spectacles...). Ce programme représente une opportunité unique pour les élèves de s'immerger dans un environnement francophone réel, de progresser rapidement en langue, et de vivre une expérience interculturelle marquante. Il participe activement au rayonnement de la coopération éducative franco-dominicaine.

3.3. Concours de musique : valoriser la créativité et l'expression artistique

→ ODD 4 – Éducation de qualité

→ ODD 11 – Villes et communautés durables

→ ODD 16 – Paix, justice et institutions efficaces

Chaque année, l'Alliance organise un concours de musique francophone, ouvert aux apprenants de français de tous âges et niveaux. Les participants sont invités à interpréter une chanson en français (parfois en solo, en duo ou en groupe), avec une attention portée à la prononciation, à l'expression scénique et à la qualité artistique de la prestation. Ce concours favorise l'apprentissage de la langue par l'oralité, la mémoire musicale et la pratique créative. Il crée un lien affectif fort avec la langue française et permet de valoriser les talents locaux tout en promouvant la diversité de la chanson francophone. L'événement attire également un public extérieur, renforçant la visibilité de l'Alliance dans la sphère culturelle locale.

3.4. Défis inter-Alliances : renforcer le sentiment d'appartenance à un réseau

→ ODD 17 – Partenariats pour la réalisation des objectifs

→ ODD 10 – Réduction des inégalités

Les *défis inter-Alliances* sont des compétitions amicales organisées entre différentes Alliances Françaises, souvent à l'échelle régionale (Caraïbes ou d'Amérique Latine). Ces défis peuvent prendre la forme de quiz linguistiques, de concours vidéo, de projets artistiques ou numériques. Ils permettent aux apprenants de se confronter à d'autres élèves francophones tout en découvrant la richesse du réseau mondial des Alliances. C'est un levier de motivation fort pour les participants, qui se sentent valorisés et intégrés dans une communauté d'apprentissage plus large, au-delà de leur propre établissement.

3.5. Balade d'art : une médiation culturelle en français dans des lieux patrimoniaux

→ ODD 11 – Villes et communautés durables

→ ODD 5 – Égalité entre les sexes

La Balade d'art est une activité pédagogique et culturelle organisée dans des musées, des galeries ou des lieux historiques emblématiques de Santo Domingo. Animée par un intervenant de l'Alliance Française, elle propose une visite guidée en français autour des œuvres exposées ou du patrimoine local. Adaptée aux apprenants de différents niveaux, cette activité combine l'immersion linguistique et la découverte culturelle, tout en développant les compétences de compréhension orale et d'enrichissement lexical. Grâce à une médiation vivante et interactive, les participants sont invités à observer, poser des questions, et interagir en français, dans un cadre concret et inspirant. La Balade d'art favorise ainsi une appropriation active de la langue tout en stimulant la curiosité et le regard critique. Elle contribue également à renforcer les liens entre l'Alliance et les institutions culturelles locales, en faisant du français un vecteur de découverte et de dialogue.

3.6. Club de lecture : stimuler l'expression et le plaisir de lire en français

→ ODD 16 – Paix, justice et institutions efficaces

Le Club de lecture de l'Alliance Française est un espace convivial dédié à la découverte de la littérature francophone et à la pratique de la langue à travers l'échange. Ouvert aux apprenants de français de niveaux variés, ce club propose des rencontres régulières autour d'un roman, d'une nouvelle, ou d'un extrait littéraire choisi pour sa richesse linguistique et culturelle. Lors des séances, les participants partagent leurs impressions, discutent des thématiques abordées, et explorent ensemble le style et le vocabulaire du texte, sous l'appui d'un animateur francophone. Ce dispositif favorise non seulement la compréhension écrite et orale, mais aussi la prise de parole et la réflexion critique.

À travers ces programmes variés, l'Alliance Française de Santo Domingo ne se limite pas à un rôle de centre de cours, mais agit comme un espace de vie culturelle, de créativité et d'ouverture sur le monde francophone. Ces initiatives renforcent à la fois l'attractivité de l'institution, la motivation des apprenants, et le dynamisme de la coopération éducative franco-dominicaine.

a. Contexte et justification du projet

1) Importance de diversifier l'offre de cours

Mon stage s'est articulé autour de deux grands projets étroitement liés, ainsi que de diverses activités annexes, tous orientés vers un objectif commun : renforcer la visibilité de l'Alliance Française de Santo Domingo, dynamiser et diversifier son offre de cours de français et, concrètement, favoriser l'augmentation du nombre d'inscriptions. Aux côtés de la coordinatrice des cours externes, j'ai participé à la mise en place de ces deux projets, qui répondaient à plusieurs enjeux stratégiques : accroître la notoriété de l'Alliance au sein de la capitale dominicaine, attirer de nouveaux publics, adapter les contenus aux besoins spécifiques de chacun et affirmer son positionnement en tant qu'acteur éducatif et culturel incontournable. Ces projets se sont déclinés en plusieurs actions complémentaires : conception d'une campagne de communication ciblée, participation à des événements de promotion (notamment l'exposition Alumnis, en partenariat avec Campus France), renforcement des partenariats avec les établissements scolaires, les universités et les entreprises, ainsi que la création d'un programme d'ambassadeurs visant à mobiliser de jeunes Dominicains engagés pour faire rayonner la langue française auprès de leurs camarades. Chacune de ces initiatives visait à valoriser l'apprentissage du français comme un véritable levier d'opportunités académiques, professionnelles et culturelles, tout en rendant l'Alliance Française plus visible, plus attractive et plus connectée aux dynamiques locales

2) Le projet alumnis

Dans ce cadre, une collaboration étroite a été mise en place avec Campus France, à l'occasion de l'exposition alumnis organisée au sein de l'Alliance Française de Santo Domingo pendant un mois. Cette exposition met en lumière les parcours d'anciens étudiants dominicains ayant poursuivi leurs études en France. Elle constitue un support de communication idéal pour sensibiliser les jeunes à l'intérêt de la langue française et aux possibilités de mobilité internationale qu'elle offre. Ce partenariat avec Campus France s'inscrit pleinement dans la stratégie globale du projet, en renforçant le message autour de l'importance de l'apprentissage du français et en créant des passerelles entre l'éducation, la culture et le monde professionnel.

Les publics ciblés par ce projet sont les suivants :

- Les colegios (équivalent des lycées en France) et universités : en collaboration avec ces institutions, l'objectif est de sensibiliser les jeunes à l'importance de l'apprentissage du français et de promouvoir les opportunités d'études en France, notamment à travers les différentes offres de cours ou encore certains programmes que propose l'Alliance Française de Santo Domingo, comme le programme "Verano en Paris".
- Les entreprises : le secteur privé est un partenaire crucial, notamment dans les domaines de l'hôtellerie, de la restauration et des *call centers*, où la maîtrise du français peut être un atout compétitif majeur. Les cours de français pourraient être adaptés aux besoins spécifiques de chaque entreprise, améliorant ainsi la communication avec les clients francophones et renforçant leur position sur le marché international.
- Les institutions publiques : collaborer avec ces entités pourrait renforcer les liens culturels et éducatifs entre la République Dominicaine et la France. Cela pourrait inclure des partenariats pour des projets culturels ou éducatifs qui mettent en valeur la coopération bilatérale.

3) Le projet ambassadeurs

J'ai conçu et développé, pour l'Alliance Française de Santo Domingo, le projet « ambassadeurs de l'Alliance », une initiative visant à renforcer sa visibilité et sa présence au sein des établissements scolaires et universitaires. Ce dispositif repose sur l'engagement de jeunes volontaires, motivés et intéressés par la langue et la culture françaises, qui deviennent des relais actifs dans leur propre environnement éducatif. Leur mission consiste à promouvoir les cours, activités et événements proposés par l'Alliance auprès de leurs camarades, enseignants et réseaux, tout au long de l'année scolaire. Ils participent également à l'organisation de temps forts autour de la francophonie et contribuent à la communication, notamment via les réseaux sociaux. Les ambassadeurs bénéficient d'un accompagnement adapté, incluant une formation initiale, un kit de communication, ainsi qu'un suivi régulier assuré par un membre de l'équipe ou un stagiaire. En reconnaissance de leur implication, divers avantages leur sont proposés, tels que des accès gratuits à des événements, des réductions sur certains services, ou encore la possibilité de participer à des activités spéciales. En créant un lien direct et durable avec les jeunes, ce programme permet à l'Alliance de moderniser son image, de renforcer son ancrage local et de développer une communauté engagée autour de la francophonie.

Les publics ciblés par ce projet sont les élèves, les enseignants et les établissements scolaires et universitaires. Les élèves représentent la cible principale, en tant que futurs apprenants potentiels du français. L'objectif est de susciter leur intérêt pour la langue et la culture françaises, de leur faire découvrir les opportunités qu'offre l'Alliance Française (cours, certifications, mobilités) et de les impliquer activement à travers des initiatives telles que le programme ambassadeurs. Les enseignants constituent un relais essentiel pour diffuser l'information, recommander l'Alliance à leurs élèves et collaborer à l'organisation d'activités pédagogiques ou culturelles. Enfin, les établissements eux-mêmes sont des partenaires stratégiques : leur adhésion au projet permet d'ancrer durablement la présence de l'Alliance dans le paysage éducatif local, de favoriser la mise en place de cours externes et de créer des passerelles institutionnelles pour développer des partenariats à long terme.

Bien que conçus pour renforcer la visibilité de l'Alliance Française de Santo Domingo et répondre à des objectifs stratégiques précis, les projets alumni et ambassadeurs soulèvent un certain nombre de questions opérationnelles, pédagogiques et institutionnelles qui méritent d'être approfondies pour garantir leur efficacité à long terme. Premièrement se pose la question de la motivation et de l'implication des jeunes. Comment faire en sorte que les élèves investis dans le programme ambassadeurs s'approprient réellement leur rôle, au-delà d'une participation ponctuelle ou symbolique ? Quelles formes de valorisation (académiques, sociales, culturelles) pourraient encourager un engagement durable, tout en évitant une charge de travail trop lourde ? Dans un contexte où les jeunes sont souvent déjà sollicités par de nombreuses obligations scolaires, il est essentiel d'imaginer des modalités souples, ludiques et gratifiantes. Deuxièmement, la relation avec les établissements soulève des enjeux de coopération et de légitimité. Quelle est la place de l'Alliance dans ces espaces éducatifs ? Est-elle perçue comme un partenaire culturel reconnu, ou comme une structure externe venant proposer un projet supplémentaire ? La réussite de ces dispositifs dépend en grande partie de l'adhésion des équipes pédagogiques, qui peuvent devenir de véritables relais internes ou, à l'inverse, des freins si elles ne sont pas suffisamment impliquées en amont. Troisièmement, la problématique de la visibilité par rapport à l'efficacité mérite d'être soulevée. Si la multiplication des actions de promotion permet d'augmenter la présence de l'Alliance dans l'espace public, cette visibilité se traduit-elle réellement par une hausse des inscriptions ? Autrement dit, la communication suffit-elle à convaincre ou faut-il repenser plus en profondeur l'offre pédagogique, sa flexibilité, ses tarifs ou encore ses formats ? Par ailleurs, le rôle des partenariats institutionnels, notamment avec Campus France ou d'éventuelles plateformes numériques, doit être interrogé. En quoi ces collaborations renforcent-elles la portée du projet ? Sont-elles durables ? Que se passe-t-il si

l'un de ces acteurs clés se retire ? Il est important d'envisager des scénarios d'autonomisation du projet pour éviter une dépendance excessive à des structures externes. Enfin, la pérennisation des projets reste un enjeu central. La mise en œuvre des projets ambassadeurs et alumni repose en grande partie sur des ressources humaines limitées, dont les stagiaires font souvent partie intégrante. Comment garantir une continuité, une coordination solide et un suivi dans le temps ? Serait-il envisageable de formaliser ces programmes au sein d'un service spécifique de l'Alliance, ou via la création d'outils de pilotage partagés entre les différentes parties prenantes ? Ces interrogations n'annulent en rien la pertinence des projets développés, mais invitent à penser leur mise en œuvre dans une logique d'adaptation, de co-construction et de durabilité. Elles ouvrent également des perspectives pour l'avenir du dispositif, qui pourrait évoluer vers une stratégie plus globale d'ancrage territorial et d'éducation culturelle francophone à l'échelle locale.

b. Choix d'un projet central observé et soutenu : le projet ambassadeurs de l'Alliance Française de Santo Domingo

1) Présentation, objectifs et démarche du projet

Parmi les différentes initiatives en cours de développement au sein de l'Alliance Française de Santo Domingo, j'ai choisi de présenter plus en détail le projet ambassadeurs, un dispositif innovant auquel j'ai activement contribué dans sa phase de conception et de mise en œuvre. Ce projet illustre de manière exemplaire la volonté de l'Alliance de renforcer la visibilité du français dans les établissements scolaires dominicains tout en adoptant une approche participative et décentralisée de la promotion linguistique. Le projet ambassadeur s'inscrit dans une stratégie de valorisation du français comme langue d'opportunité, en s'appuyant sur une dynamique de jeunesse relais. Il vise à former et accompagner de jeunes volontaires (principalement élèves ou anciens élèves francophones engagés), qui deviennent à leur tour ambassadeurs de la langue française au sein de leur établissement ou communauté. Leur mission consiste à organiser, avec le soutien de l'Alliance Française, des actions de sensibilisation à la langue et à la culture francophones (ateliers, jeux linguistiques, mini-expositions, clubs de conversation, etc.) à destination de leurs camarades. Ce projet repose sur une co-construction pédagogique : les jeunes ambassadeurs sont accompagnés dans la conception de leurs activités par des formateurs de l'Alliance, tout en ayant une autonomie dans la définition des contenus en fonction de leurs publics et contextes. Une formation initiale leur est proposée, combinant outils de médiation culturelle, animation linguistique et prise de parole en public. À terme, chaque ambassadeur est amené à piloter un ou plusieurs événements au sein de son

établissement, avec une restitution finale valorisée sur les réseaux sociaux de l'Alliance. À travers ce dispositif, l'objectif est double : renforcer l'attractivité du français auprès des jeunes publics dominicains, tout en valorisant l'engagement citoyen et linguistique des apprenants eux-mêmes. Il s'agit de créer un effet de contagion positive, où la transmission linguistique ne vient pas uniquement de l'extérieur (professeurs ou intervenants extérieurs), mais est portée par les jeunes eux-mêmes, dans un esprit de pair-à-pair, inclusif et motivant.

1.1 Publics visés et partenaires impliqués

Le projet ambassadeurs s'adresse à plusieurs catégories de publics complémentaires. Il cible en premier lieu les jeunes élèves et étudiants dominicains déjà engagés dans un parcours d'apprentissage du français, qu'ils soient inscrits à l'Alliance Française ou dans des établissements partenaires. Ces jeunes constituent le cœur du dispositif, en tant que futurs relais actifs de la langue française au sein de leurs communautés scolaires. Mais le projet mobilise également un second niveau d'acteurs tout aussi essentiel : les enseignants de français, qu'ils interviennent au sein de l'Alliance Française ou dans d'autres établissements secondaires et universitaires du pays. Ces professeurs jouent un rôle clé dans le repérage, l'encadrement et l'accompagnement des jeunes ambassadeurs, tout en s'impliquant dans l'organisation des activités menées dans les écoles. Leur engagement permet d'ancrer durablement le projet dans les réalités pédagogiques locales. L'équipe pédagogique et culturelle de l'Alliance Française de Santo Domingo constitue enfin un pilier central du projet. Elle assure la formation initiale des ambassadeurs, le suivi des actions déployées sur le terrain, ainsi que la coordination générale du dispositif avec les institutions partenaires. C'est elle qui impulse la dynamique collaborative, conçoit les outils pédagogiques et garantit la cohérence des activités proposées. À travers cette mobilisation collective, élèves, enseignants et personnel éducatif, le projet ambassadeurs crée une véritable communauté éducative autour de la promotion du français, en favorisant le dialogue intergénérationnel, la valorisation des parcours francophones et le renforcement des liens entre institutions éducatives et acteurs culturels.

1.2 Etapes et méthodologie

La phase préparatoire du projet ambassadeurs s'est articulée autour de la conception des outils pédagogiques, de la structuration de l'équipe projet et de la mise en place d'une stratégie de recrutement. Cette étape a permis de poser les fondations méthodologiques du dispositif et

d'anticiper les besoins logistiques et humains nécessaires à sa mise en œuvre. Un premier axe de travail a porté sur la création de supports dédiés aux futurs ambassadeurs. Une charte de l'ambassadeur a été élaborée afin de définir clairement les rôles, les engagements attendus et les valeurs portées par les jeunes relais. Une brochure publicitaire, conçu via Canva, a été pensée pour assurer la visibilité du projet au sein des établissements partenaires. Ce support sera complété par un formulaire de candidature, disponible à la fois en version numérique et papier, afin de garantir une accessibilité élargie. En parallèle, un kit ambassadeur a été conçu, comprenant une présentation synthétique de l'Alliance Française, des visuels personnalisables et des éléments de communication promouvant la francophonie. Une équipe de coordination a été constituée pour assurer le suivi et le pilotage du projet, et un appel à volontariat a permis d'impliquer plusieurs membres de l'Alliance dans sa mise en œuvre. Une réflexion a également été menée afin de désigner une personne référente, potentiellement un stagiaire, chargé de l'animation pédagogique et du suivi des ambassadeurs.

La stratégie de recrutement s'appuiera sur un ciblage des élèves et étudiants motivés, disposant d'un niveau de français suffisant pour assumer un rôle de médiation linguistique au sein de leur établissement. La communication sera diffusée par différents canaux : réseaux sociaux, affiches, groupes WhatsApp et relais enseignants. Un temps d'échange sera organisé avec les premiers candidats, afin de leur présenter le projet de manière conviviale et interactive. Une mini-formation introductive sera également mise en place ; elle abordera les bases de l'animation, de la médiation linguistique et de la culture francophone, afin de fournir aux ambassadeurs un cadre à la fois motivant, structurant et professionnalisant. Enfin, un espace dédié au projet sera créé sur le site internet de l'Alliance, afin d'en assurer la visibilité, de centraliser les ressources et de valoriser les actions à venir.

1.3 Description des tâches réalisées

Durant mon stage à l'Alliance Française de Santo Domingo, j'ai été à l'initiative du projet ambassadeurs, que j'ai conçu, structuré et coordonné dans son intégralité, avec le soutien de ma tutrice de stage et de l'équipe pédagogique de l'Alliance. Cette initiative, encore en cours de structuration, vise à encourager l'engagement des jeunes apprenants dans la promotion du français au sein de leurs établissements. Pensé à la croisée de l'éducation, de la communication et de la coopération culturelle, le projet m'a permis de contribuer à la fois sur les plans méthodologique, organisationnel et créatif. Mon implication a couvert l'ensemble de la phase préparatoire : définition

des objectifs, conception des outils pédagogiques, planification stratégique, communication et structuration de l'équipe projet. Ma première mission a consisté à participer à la définition des objectifs du projet, en collaboration avec l'équipe pédagogique. Cela m'a amenée à réfléchir à des questions essentielles : quel rôle donner à un ambassadeur du français ? Comment valoriser son engagement ? Quels formats d'action sont adaptés aux réalités des lycées et universités dominicains ? Cette étape a été particulièrement formatrice, car elle m'a confrontée aux enjeux concrets de la co-construction d'un projet interculturel dans un contexte éducatif spécifique.

Sur le plan opérationnel, j'ai pris en charge la création de plusieurs outils structurants pour le lancement du dispositif (en espagnol) :

- La rédaction d'une charte de l'ambassadeur, document-cadre qui formalise les engagements et les valeurs portées par les jeunes relais (annexe 1),
- La réalisation d'une brochure promotionnelle à destination du public cible, en utilisant la plateforme Canva, en veillant à l'attractivité visuelle et à la clarté du message,
- La conception d'un formulaire de candidature, accessible à la fois en ligne (Google Forms) et au format papier, pour garantir l'accessibilité du projet à un maximum d'élèves (annexe 2),
- La préparation d'un kit ambassadeur, comprenant une présentation institutionnelle de l'Alliance, des visuels personnalisables et des ressources pratiques pour accompagner les ambassadeurs dans la mise en œuvre de leurs actions.

En parallèle, j'ai également contribué à la stratégie de communication du projet, en collaborant à l'identification des canaux les plus pertinents pour atteindre les jeunes et en participant à la rédaction des messages de diffusion. J'ai également proposé la création d'un espace dédié au projet sur le site web de l'Alliance, afin de centraliser les informations et valoriser les actions futures des ambassadeurs. En interne, j'ai pris part à la constitution de l'équipe projet, en recensant les personnes ressources au sein de l'Alliance et en réfléchissant à la possibilité de recruter un stagiaire ou un intervenant pour animer la formation initiale. Cette dynamique collective a renforcé mes compétences en coordination de projet et m'a permis de mieux appréhender les logiques de travail collaboratif dans une structure culturelle à l'étranger. Enfin, j'ai commencé une proposition de mini-formation destinée aux futurs ambassadeurs, incluant des modules sur la médiation linguistique, l'animation d'activités culturelles, la valorisation de la francophonie et la prise de parole en public. Cette partie m'a particulièrement enthousiasmée, car elle combinait à la fois mes compétences académiques, mon intérêt pour la pédagogie, et une dimension créative tournée vers la

transmission. Ces tâches m'ont permis de développer une grande variété de compétences, notamment en gestion de projet éducatif, en création d'outils pédagogiques, en communication interculturelle, et en travail d'équipe dans un cadre institutionnel. Elles m'ont également donné un aperçu très concret des enjeux liés à la diplomatie culturelle et à l'internationalisation de l'éducation par le biais des langues.

2) Les problèmes auxquels le projet à été confronté

Bien que le projet ambassadeurs ait suscité un réel intérêt au sein de l'Alliance Française de Santo Domingo, sa phase de structuration n'a pas pu aboutir à une mise en œuvre concrète durant la période de mon stage. Conçu comme un dispositif innovant de valorisation du français par les jeunes eux-mêmes, le projet a néanmoins été confronté à plusieurs limites institutionnelles, opérationnelles et contextuelles, qui ont influé sur son rythme d'avancement. La première contrainte majeure a été la dépendance directe au calendrier scolaire dominicain. La période de conception du projet coïncidait avec la fin de l'année académique, rendant difficile toute mobilisation des élèves ou organisation d'activités dans les établissements. Les examens de fin d'année, les congés scolaires, ainsi que les changements de niveaux ou d'établissements pour de nombreux élèves ont freiné les possibilités de prise de contact, de sélection des ambassadeurs et de mise en œuvre d'ateliers préparatoires. Le choix de différer le lancement a donc été un ajustement nécessaire, en vue d'un déploiement plus réaliste lors d'une prochaine rentrée scolaire.

Par ailleurs, ma position de stagiaire initiatrice du projet a impliqué une dépendance naturelle vis-à-vis de l'équipe pédagogique, notamment pour la validation des supports, la diffusion officielle des formulaires, ou encore la prise de contacts avec les établissements partenaires. Or, cette équipe a été fortement mobilisée sur la préparation de la Fête de la Musique, événement central dans la programmation annuelle de l'Alliance. Cette mobilisation, bien que légitime et attendue, a limité leur disponibilité pour accompagner le projet dans le court terme. Un autre frein a été lié à l'identification des relais opérationnels sur le terrain. Même si l'Alliance dispose d'un réseau riche de partenaires éducatifs, il n'a pas été possible dans les délais impartis de mobiliser rapidement des enseignants référents disponibles pour co-construire les premières étapes du dispositif. Cela a mis en évidence la nécessité d'un travail de coordination plus en amont, basé sur des temps d'échange approfondis pour installer une dynamique de confiance avec les acteurs locaux.

Enfin, une incertitude demeure quant à la poursuite du projet. Lors de plusieurs réunions de travail, il a été envisagé que le Projet Ambassadeurs soit repris par un futur stagiaire ou membre de l'équipe, à partir des outils, documents et méthodologies que j'ai élaborés. Cependant, cette continuité dépendra de la volonté institutionnelle de s'en saisir, et de la capacité à dégager du temps et des ressources humaines pour sa mise en œuvre. Ces différentes limites, bien qu'elles aient freiné certains aspects du projet, ont permis d'en affiner la méthodologie et de préparer un cadre solide, reproductible et adaptable, prêt à être activé lorsque les conditions seront réunies. Elles illustrent également les réalités d'un projet éducatif participatif dans un contexte interculturel, où les contraintes scolaires, institutionnelles et événementielles doivent être pleinement intégrées à la planification.

PARTIE 3 : ÉTUDE DE CAS : LE PROJET "AMBASSADEURS DE L'ALLIANCE" À SANTO DOMINGO COMME LEVIER DE PROMOTION DU FRANÇAIS

I - PRÉSENTATION DU PROJET

a) Démarche du projet

Déjà présenté dans la partie précédente à travers ses objectifs généraux et sa logique d'intervention, le projet ambassadeurs fait ici l'objet d'une analyse plus approfondie. Cette troisième partie vise à examiner plus en détail les modalités concrètes de sa mise en œuvre, à travers des outils de planification et de gestion de projet. Il s'agira également de mettre en évidence les critiques et limites du projet.

Le projet ambassadeurs s'inscrirait dans une démarche éducative et partenariale qui répondrait à plusieurs Objectifs de Développement Durable (ODD). Tout d'abord, il contribuerait pleinement à l'ODD 4 – Éducation de qualité, dont l'objectif serait de garantir une éducation inclusive et équitable, tout en promouvant des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie. En offrant aux élèves des lycées publics dominicains l'opportunité de s'impliquer activement dans la promotion du français, le projet valoriserait des compétences transversales essentielles telles que la prise de parole, la coopération, la gestion de projet et l'ouverture culturelle. Il enrichirait également l'environnement

scolaire en y intégrant des activités linguistiques innovantes et accessibles, dans un contexte où l'offre en langues étrangères resterait souvent inégale.

Ensuite, le projet s'inscrirait dans l'ODD 17 – Partenariats pour la réalisation des objectifs, qui viserait à renforcer les partenariats multi-acteurs pour le développement durable. Le déploiement du dispositif reposerait en effet sur une collaboration étroite entre l'Alliance Française, les établissements secondaires, les enseignants de français et les autorités éducatives locales. Cette coopération structurelle permettrait une mise en œuvre concertée, une adaptation aux réalités du terrain et un meilleur ancrage institutionnel, conditions nécessaires à la pérennité de l'action.

Enfin, le projet répondrait également à l'ODD 10 – Réduction des inégalités, dont la finalité serait de réduire les inégalités sociales et territoriales. En ciblant prioritairement des lycées publics, parfois situés en dehors des grands centres urbains ou peu dotés en ressources pédagogiques, le projet ambassadeurs permettrait à des élèves issus de milieux moins favorisés d'accéder à des expériences éducatives enrichissantes et valorisantes. Il favoriserait ainsi une plus grande équité dans l'accès aux langues étrangères, souvent perçues comme un atout réservé à une minorité.

À travers ces trois ODD, le projet ambassadeurs démontrerait sa portée transversale, à la fois éducative, sociale et partenariale, et s'inscrirait dans une dynamique de coopération internationale au service du développement durable par l'éducation.

II - OUTILS GESTION DE PROJET

a) Méthodologie du projet

Je vais désormais présenter en détail les composantes de mon ébauche de projet à travers un cadre logique, un chronogramme et un budget.

1) Cadre logique

Le cadre logique est un outil fondamental de planification et d'analyse pour tout projet de coopération. Il permet d'établir une cohérence entre les objectifs généraux du projet, les effets attendus, les ressources mobilisées et les modalités d'évaluation. Dans le cas du projet ambassadeurs, ce cadre sert à formaliser une initiative en cours de structuration, dont les fondements pédagogiques, partenariaux et opérationnels nécessitent une articulation claire. Le

projet ambassadeurs, porté par l'Alliance Française de Santo Domingo, s'inscrit dans une démarche de diffusion du français dans les lycées publics dominicains, par la formation de jeunes volontaires chargés de promouvoir la langue et la culture françaises dans leur établissement. Il répond à plusieurs finalités : renforcer la visibilité du français auprès des élèves dominicains, créer une dynamique d'apprentissage par les pairs, valoriser l'engagement des jeunes dans des actions culturelles, et renforcer les liens entre l'Alliance et les établissements partenaires.

Pour répondre à cette problématique j'ai formulé les objectifs, résultats et activités suivants :

Objectif général : Le projet vise à favoriser la diffusion et la valorisation de la langue française dans les lycées publics dominicains à travers un dispositif innovant de jeunes relais linguistiques et culturels. Il s'inscrit dans une logique de coopération éducative et de diplomatie culturelle, tout en s'adaptant aux réalités du terrain.

Objectif spécifique : créer un réseau d'élèves volontaires – appelés ambassadeurs – formés et accompagnés pour mettre en place des actions de sensibilisation à la langue française au sein de leurs établissements scolaires. Cette approche mise sur l'autonomie, l'implication active des élèves et leur capacité à susciter l'intérêt de leurs pairs pour le français.

Chaque résultat de cette ébauche de projet respecte la méthodologie de rédaction enseignée durant la formation en IPAL. Comme évoqué précédemment mon projet a trois composantes ou axes, les résultats tentent donc de répondre à ceux-ci :

Résultats attendus

Les résultats escomptés du projet peuvent être identifiés à différents niveaux :

Résultat 1 : des élèves formés à la prise de parole, à l'organisation d'activités et à la médiation culturelle, capables de porter des initiatives en autonomie ou en collaboration avec leurs enseignants.

Résultat 2 : une augmentation visible du nombre et de la qualité des activités liées au français dans les établissements partenaires (ateliers, journées culturelles, concours, jeux...).

Résultat 3 : le renforcement du positionnement de l'Alliance Française comme acteur clé de la coopération éducative locale, en lien direct avec les établissements scolaires publics.

L'ensemble des activités prévues a été conçu pour contribuer directement à l'atteinte des résultats attendus.

1.1 Organisation d'une campagne de sensibilisation dans les établissements scolaires

→ Cette phase introductive consisterait à organiser, dans chaque établissement partenaire, une session de présentation animée par un représentant de l'Alliance Française et/ou un enseignant de français. L'intervention pourrait avoir lieu directement en classe ou lors d'une assemblée générale, afin de toucher un maximum d'élèves. Elle comprendrait une brève introduction sur l'Alliance Française et ses missions, la présentation des objectifs et du fonctionnement du projet ambassadeurs, ainsi que des exemples concrets d'actions que les ambassadeurs pourraient mener au sein de leur établissement. Un temps d'échange serait prévu pour répondre aux questions des élèves, recueillir leurs premières idées et susciter leur motivation à rejoindre le programme

1.2 Sélection des ambassadeurs selon des critères définis

→ Un appel à candidatures est lancé à la suite de la campagne, avec une grille de sélection (ci-dessous) prenant en compte la motivation, l'intérêt pour la langue française, l'aisance à l'oral et l'engagement dans la vie scolaire.

Critère	Description	Méthode d'évaluation	Barème
Motivation	Intérêt exprimé pour le rôle d'ambassadeur et pour les activités culturelles et linguistiques de l'Alliance Française.	Analyse de la lettre de motivation / entretien oral.	0 = Absence ; 1 = Faible ; 2 = Moyenne ; 3 = Forte
Intérêt pour la langue française	Engagement actuel dans l'apprentissage du français et curiosité pour la culture francophone.	Questions ciblées lors de l'entretien / observation des résultats scolaires en français.	0 = Aucun ; 1 = Faible ; 2 = Moyen ; 3 = Fort
Aisance à l'oral	Capacité à s'exprimer clairement, à interagir avec un public et à défendre ses idées.	Simulation d'une courte présentation orale.	0 = Insuffisant ; 1 = Limité ; 2 = Correct ; 3 = Très bon
Esprit de coopération	Aptitude à travailler en groupe, à partager les responsabilités et à soutenir ses pairs	Questions de mise en situation / observation lors d'activités collectives.	0 = Nul ; 1 = Faible ; 2 = Moyen ; 3 = Excellent

Engagement dans la vie scolaire	Participation à des activités extrascolaires, clubs, projets ou comités au sein de l'établissement.	Vérification auprès des enseignants ou responsables d'activités.	0 = Aucun ; 1 = Occasionnel ; 2 = Régulier ; 3 = Fort
Disponibilité	Capacité à consacrer du temps au rôle d'ambassadeur et à participer aux formations et événements.	Déclaration de disponibilité lors de l'entretien.	0 = Non disponible ; 1 = Faible ; 2 = Moyenne ; 3 = Forte

1.3 Formation initiale des ambassadeurs

→ Dispensée par l'Alliance Française, cette formation comprend plusieurs modules : prise de parole en public, animation d'activités culturelles, interculturalité, histoire et géographie de la francophonie, valeurs de coopération. Elle se déroulerait sur une première phase intensive d'une semaine, suivie de sessions de suivi et d'accompagnement d'une à deux heures par semaine tout au long de l'année scolaire. L'objectif est de doter les élèves d'un socle de compétences solide pour leur rôle de relais, tout en consolidant leurs acquis par un accompagnement régulier.

1.4 Mise en place d'un carnet d'ambassadeur

→ Chaque élève reçoit un carnet personnel lui permettant de documenter ses actions, ses apprentissages et ses réflexions. Ce support sert également d'outil de suivi pour l'équipe encadrante.

1.5 Suivi pédagogique et accompagnement régulier

→ Des rencontres mensuelles avec les ambassadeurs sont organisées pour évaluer les actions en cours, répondre aux besoins spécifiques, ajuster les activités et maintenir la motivation des jeunes impliqués.

2.1 Création de "Clubs Francophonie" dans les établissements

→ Ces clubs sont animés par les ambassadeurs et proposent des rendez-vous réguliers autour d'activités ludiques ou culturelles en français : jeux, quiz, débats, découverte musicale, ou cuisine francophone.

2.2 Animation mensuelle d'activités culturelles et linguistiques

→ Les ambassadeurs organisent divers ateliers et événements tels que des jeux linguistiques, projections de films francophones, ateliers artistiques, journées thématiques (Journée de la Francophonie, Semaine de la langue française, etc.).

2.3 Organisation de concours interclasses ou inter-écoles

→ Des concours en français sont proposés pour renforcer la motivation des élèves et valoriser leurs compétences : dictées francophones, concours de poésie, quiz culturels, concours d'éloquence.

2.4 Réalisation de projets numériques collaboratifs

→ Les ambassadeurs créent des contenus numériques en français (podcasts, vidéos, mini-reportages, blogs), valorisant la langue et la culture francophones, avec une diffusion interne ou sur les réseaux sociaux.

2.5 Mise en place d'un tableau d'affichage "Francophonie"

→ Chaque établissement partenaire dispose d'un espace dédié à l'affichage des actualités liées au projet : informations sur les activités en cours, vocabulaire du mois, annonces d'événements.

3.1 Signature de conventions de partenariat avec les établissements scolaires

→ Chaque établissement impliqué signe une convention formalisant son engagement dans le projet, garantissant un cadre de coopération durable entre l'établissement et l'Alliance Française.

3.2 Participation des ambassadeurs à des événements officiels de l'Alliance

→ Les élèves sont invités à intervenir ou contribuer activement lors de manifestations officielles (remise de diplômes, portes ouvertes, célébrations culturelles), ce qui renforce leur visibilité et celle du projet.

3.3 Valorisation des actions sur les réseaux sociaux et dans les médias locaux

→ Les projets menés par les ambassadeurs sont relayés par l'Alliance Française et les établissements partenaires via leurs réseaux sociaux, bulletins scolaires ou presse locale, renforçant ainsi la notoriété du programme.

3.4 Organisation d'un événement de clôture annuel

→ En fin d'année scolaire, une cérémonie officielle est organisée pour valoriser les ambassadeurs : remise de diplômes, exposition de projets, témoignages, moments festifs. Cet événement contribue à renforcer la reconnaissance institutionnelle du projet.

Tout cela est ordonné selon le modèle du cadre logique, de la manière suivante :

Cadre logique - Projet ambassadeurs de l'Alliance Française de Santo Domingo

	LOGIQUE D'INTERVENTION	INDICATEURS	VALEUR DE RÉF	VALEUR CIBLE	VALEUR ACTUELLE	SOURCE ET MOYENS DE VÉRIFICATION	HYPOTHÈSES
OBJECTIF GÉNÉRAL	Renforcer l'apprentissage du français en milieu scolaire en consolidant l'implication des jeunes et la coopération éducative locale	- Nombre d'élèves impliqués dans le projet - Nombre d'activités organisées dans les établissements	NC	> 60 élèves impliqués > 30 activités par an	0	- Rapports d'activités annuels de l'Alliance - Comptes rendus des établissements partenaires	- Appui institutionnel durable - Disponibilité des enseignants
OBJECTIF SPÉCIFIQUE	Former un réseau d'ambassadeurs du français capables d'organiser des activités culturelles et linguistiques dans leurs établissements	- Nombre d'ambassadeurs formés - Nombre de clubs francophonie créés	NC	2 ambassadeurs par établissement 6 clubs	0	- Fiches de présence - Carnets - Rapports mensuels	- Motivation continue des élèves - Stabilité de l'équipe encadrante
RÉSULTAT 1	Un réseau de jeunes ambassadeurs du français a été formé et accompagné dans leur rôle de médiateurs linguistiques et culturels	- Nombre d'ambassadeurs formés et actifs - Nombre de sessions de formation réalisées - Taux de présence et de satisfaction des	NC	12 ambassadeurs actifs 3 sessions de formation > 80 % satisfaction	0	- Fiches d'émargement - Évaluations de formation - Carnets d'ambassadeurs - Rapports mensuels	- Bonne coordination des formations - Implication des jeunes

		ambassadeurs - Qualité des carnets d'ambassadeurs remplis		80 % carnets complets			
RÉSULTAT 2	Des activités francophones ont été régulièrement mises en œuvre dans les établissements scolaires partenaires par les ambassadeurs	- Nombre d'activités mensuelles organisées par établissement - Nombre de clubs Francophonie créés et actifs - Nombre de concours, projections, ateliers organisés - Nombre de participants élèves	NC	- 2 activités/mois/établissement - 6 clubs actifs - 6 événements par an - 150 élèves ou plus	0	- Planning et comptes rendus d'activités - Produits des ateliers (photos, affiches, vidéos) - Enquêtes de satisfaction des participants - Témoignages des enseignants et élèves	- Disponibilité des établissements et des ambassadeurs
RÉSULTAT 3	L'image et le rôle institutionnel de l'Alliance Française ont été renforcés dans les établissements partenaires	- Nombre de conventions de partenariat signées - Nombre d'événements institutionnels avec participation	NC	- 6 conventions - 3 événements / an	0	- Copie des conventions signées - Invitations et programmes d'événements - Statistiques de	- Réception positive du projet par les institutions

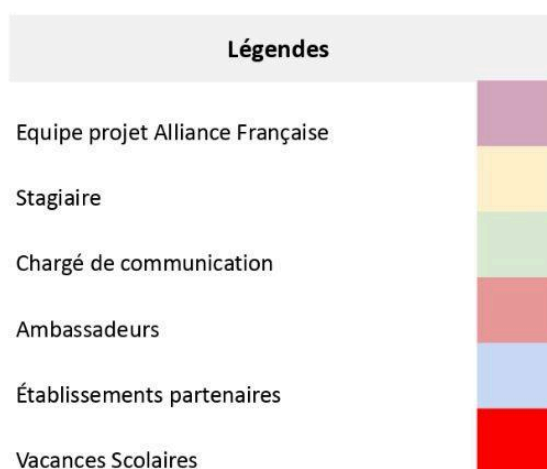
		d'ambassadeurs - Nombre de publications valorisant le projet sur les réseaux sociaux ou dans la presse - Taux de visibilité ou d'engagement sur les réseaux		- 10 publications - Taux d'engagement > 5 %		publications sur réseaux - Articles de presse	
--	--	---	--	--	--	--	--

2) Chronogramme

Le projet ambassadeurs est prévu sur une durée d'un an. Cette première année a pour objectif de tester le dispositif dans sa globalité, d'évaluer son impact et de décider, sur la base d'indicateurs fiables, de sa reconduction. Il présente l'ensemble des activités prévues, regroupées en six grandes phases : la préparation des outils et supports pédagogiques, la constitution de l'équipe projet, la mise en place de la stratégie de communication, l'appel à candidatures, la sélection et la formation des ambassadeurs, le lancement officiel, la réalisation d'actions dans les établissements partenaires, le suivi et l'accompagnement des ambassadeurs, puis l'évaluation finale et la réflexion sur la pérennisation du projet.

Le découpage temporel par semaine (S1, S2, S3, S4, S5) permet une visualisation fine de la planification, tandis que les cases renseignées indiquent les périodes actives pour chaque tâche. Une colonne « Acteurs » précise les acteurs impliqués : l'Alliance Française, le stagiaire en charge du projet, les ambassadeurs, les établissements partenaires, le chargé de communication. Cette répartition des responsabilités favorise une coordination efficace et une identification claire des rôles.

Le chronogramme intègre également les temps forts du calendrier scolaire dominicain, notamment les vacances estivales, de Noël et de Pâques, afin d'adapter les activités aux périodes de présence effective des élèves et étudiants. Il prévoit aussi des moments clés de suivi, de formation continue, et de valorisation des ambassadeurs, avec une logique progressive allant de la mobilisation initiale à la pérennisation du dispositif.



	Auteurs	mai 2025	juin 2025	juillet 2025	Aout 2025	septembre 2025
		S1 S2 S4 S5	S1 S2 S3 S4 S5	S1 S2 S3 S4 S5	S1 S2 S3 S4 S5	S1 S2 S3
Activités						
1 / Préparation des supports et outils						
Rédiger une charte de l'ambassadeur (règles, missions, engagement)						
Créer un flyers publicitaire (canva)						
Créer un formulaire de candidature (Google Forms et papier)						
Concevoir un kit ambassadeur : présentation de l'AF, flyers, visuels réseaux sociaux						
Sélectionner une personne / stagiaire en charge de la formation						
Préparer une mini-formation : accueil, animation, communication, culture						
2 / Constitution de l'équipe projet et logistique						
choix / volontariat des membres du projet						
Préparation logistique : planning, salles, impressions, matériel de communication						
Répartition des rôles et responsabilités						
3 / Lancer l'appel à candidatures						
Ciblage et recrutement des étudiants						
Communication via réseaux						
Réunion d'information collective						
4 / Phase de lancement						
Organisation d'une campagne de sensibilisation dans les établissements scolaires (1.1)						
Sélection des ambassadeurs selon des critères définis (1.2)						
Formation initiale des ambassadeurs (1.3)						
Donner une mission test aux ambassadeurs (ex : organiser une activité dans leur école/université)						
Maintenir un suivi régulier (réunions mensuelles, échanges WhatsApp)						
Mise en place d'un carnet d'ambassadeur (1.4)						
Ajouter un onglet sur le site internet pour le projet						
5 / Activités						
Création de "Clubs Francophonie" dans les établissements (2.1)						
Animation mensuelle d'activités culturelles et linguistiques (2.2)						
Organisation de concours interclasses ou inter-écoles (2.3)						
Réalisation de projets numériques collaboratifs (2.4)						
Mise en place d'un tableau d'affichage "Francophonie" (2.5)						
Participation des ambassadeurs à des événements officiels de l'Alliance (3.2)						
6 / Évaluer et pérenniser						
Signature de conventions de partenariat avec les établissements scolaires (3.1)						
Prévoir un bilan mi-parcours et un retour d'expérience (questionnaire ou entretien)						
Suivi pédagogique et accompagnement régulier (1.5)						
Mise en place d'indicateurs trimestriels de suivi (nombre d'activités, impact)						
Collecter des photos, témoignages, résultats concrets						
Valoriser les ambassadeurs (attestation, publication, remise de certificat) (3.3)						
Organisation d'un événement de clôture annuel (3.4)						

[illegible]

3) Budget

Le présent budget détaille l'ensemble des dépenses prévues pour la mise en œuvre du projet Ambassadeurs de l'Alliance Française de Santo Domingo sur une durée d'un an. Il regroupe les coûts liés à la communication, aux déplacements, à l'équipement des ambassadeurs, à la formation, au matériel pédagogique, à l'organisation d'ateliers mensuels, ainsi qu'à la cérémonie de clôture.

Ce budget est établi hors location de salles, mobilier (tables, chaises) et équipements audiovisuels, ceux-ci étant déjà mis à disposition gratuitement par l'Alliance Française dans ses locaux. Cette disponibilité permet de réduire significativement les frais logistiques et de concentrer les ressources sur les activités et supports directement liés au projet.

Les montants sont exprimés en euros, sur la base de devis et relevés de prix effectués localement à Santo Domingo en février–mars 2025, puis convertis le cas échéant depuis le peso dominicain (DOP). Chaque dépense est assortie d'une hypothèse ou d'une source vérifiable afin d'assurer la transparence et la traçabilité des coûts. Une marge pour imprévus (5 % du total partiel) et des frais de gestion (10 %) ont été intégrés, permettant de couvrir d'éventuelles variations de prix ou besoins complémentaires en cours de projet. Le total général prévisionnel du projet s'élève à 3 743 €, soit environ 268 494 DOP au taux de change en vigueur.

Projet Ambassadeurs de l'Alliance Française de Santo Domingo

En euro

Désignation	Unité	Quantité	Coût Unitaire (EUROS)	Coût Total (EUROS)	Sources / Moyens de vérification / Hypothèses
DEPENSES					
I. Communication et promotion					
1.1 Conception graphique					
Abonnement Canva Pro	abonnement / mois	12	13,00 €	156,00 €	Tarif officiel 13 €/mois (source : Canva.com)
Droits d'images/illustrations (2 visuels)	unité	4	10,00 €	40,00 €	Estimation sur la base de l'achat ponctuel de visuels via Freepik/Shutterstock (~10 €/visuel)
1.2 Impression					
Affiches A3 couleur	unité	40	1,50 €	60,00 €	Tarifs relevés auprès de Imprenta Digital Santo Domingo (106 DOP/A3)
Flyers A5 recto-verso	unité	200	0,50 €	100,00 €	Tarifs relevés auprès de Imprenta Digital Santo Domingo (35 DOP/A5)
Autocollants QR code (redirigeant vers la page d'inscription)	unité	80	0,40 €	32,00 €	Tarifs relevés auprès de Imprenta Digital Santo Domingo (28 DOP/autocollant)
Sous Total I				388,00 €	
II. Déplacements & logistique					
2.1 Déplacements vers établissements scolaires					
8 lycées partenaires x 4 visites/a	trajet	32	12,00 €	384,00 €	Estimation basée sur le tarif moyen d'un trajet taxi/motoconcho de 5 à 8 km à Santo Domingo (~800 DOP, relevés InDriver et UberMoto, mars 2025).
2.2 Logistique					
Transport de matériel (affiches, matériel pédagogique, décoration pour événements)	unité	3	20	60,00 €	Valeur hypothétique fondée sur la location ponctuelle d'un véhicule utilitaire avec chauffeur (~1 300 DOP)
Sous Total II				444,00 €	
III. Kit Ambassadeur					
Badge nominatif	unité	30	1,00 €	30,00 €	Devis Papelería Arte y Papel (Gazcue, février 2025) – 65 DOP/unité pour un badge recto couleur plastifié, impression numérique
Carnet de notes	unité	30	2,00 €	60,00 €	Devis Papelería Corripio (Centro de los Héroes, février 2025) – 130 DOP/unité pour un carnet couverture souple personnalisable.
Stylo personnalisé	unité	60	0,80 €	48,00 €	Devis fournisseur Publicidad Creativa (Zona Universitaria, février 2025) – 50 DOP/unité pour stylo à encre gel avec impression du logo 1 couleur
Tote bag personnalisé	unité	60	4,00 €	240,00 €	Devis imprimeur textile Print Solutions RD (Avenida Independencia, février 2025) – 250 DOP/unité pour un tote bag coton écru, impression 1 face, 1 couleur
Sous Total III				378,00 €	
IV. Formation initiale					
					Tarif impression couleur reliés (~130 DOP) relevé chez Imprenta

Projet Ambassadeurs de l'Alliance Française de Santo Domingo

En euro

Désignation	Unité	Quantité	Coût Unitaire (EUROS)	Coût Total (EUROS)	Sources / Moyens de vérification / Hypothèses
Impressions livrets pédagogiques	unité	30	2,00 €	60,00 €	Tarif impression couleur reliée (~130 DOP) relevé chez Imprenta Digital Santo Domingo
Collations	unité	1	50,00 €	50,00 €	Devis traiteur local pour 30 personnes (~3 200 DOP)

Sous Total IV 110,00 €

V. Matériel pédagogique

Feuilles A4 et A3 (blanches et couleur)	lot	1	25,00 €	25,00 €	Lot comprenant un paquet A4 blanches, un paquet A4 couleur et feuilles A3 couleur, prix moyen ≈ 1 600 DOP (~25 €) — relevé février 2025 en papeterie (Papelería Olímpica, Santo Domingo)
Marqueurs, stylos, surligneurs	lot	1	15,00 €	15,00 €	Lot mixte (marqueurs permanents, surligneurs fluo, stylos bille) pour activités pédagogiques, ≈ 960 DOP (~15 €) — prix relevé en grande surface (Olímpica, La Sirena).
Feuilles cartonnées pour affichage	lot	1	10,00 €	10,00 €	Lot de 50 feuilles cartonnées format A3, grammage 180g, ≈ 640 DOP (~10 €) — papeterie locale
Encre/impressions couleur	lot	1	20,00 €	20,00 €	Cartouche couleur HP standard ≈ 1 280 DOP (~20 €) — distributeurs informatiques (Compu Market, Mercado Libre RD)
Fournitures diverses (ciseaux, colle, ruban adhésif)	lot	1	15,00 €	15,00 €	Pack comprenant ciseaux scolaires, bâtons de colle et rubans adhésifs, ≈ 960 DOP (~15 €) — tarifs relevés en papeterie et quincaillerie locales

Sous Total V 85,00 €

VI. Organisation d'activités mensuelles

6.1 Atelier artistique

Matériel divers	pack	6	30,00 €	180,00 €	fournitures pour peinture, dessin, collage (papiers, pinceaux, peintures acryliques), ≈ 1 920 DOP (~30 €) par atelier — estimation basée sur prix Papelería artística Santo Domingo, février 2025
Collation	forfait	6	50,00 €	300,00 €	Devis traiteur local pour 30 personnes (~3 200 DOP)

6.2 Atelier linguistique

matériels divers	pack	6	20,00 €	120,00 €	Jeux éducatifs, impressions supports pédagogiques, ≈ 1 280 DOP (~20 €) par atelier — relevé en imprimerie et magasin éducatif local
Collation	forfait	6	50,00 €	300,00 €	Devis traiteur local pour 30 personnes (~3 200 DOP)

6.3 Atelier culinaire

ingrédients alimentaires	pack	6	40,00 €	240,00 €	Denrées alimentaires pour ateliers (farine, légumes, condiments, ustensiles jetables), ≈ 2 560 DOP (~40 €) par atelier — prix relevés en supermarché Nacional et marché local
Collation	forfait	6	50,00 €	300,00 €	Devis traiteur local pour 30 personnes (~3 200 DOP)

Projet Ambassadeurs de l'Alliance Française de Santo Domingo

En euro

Désignation	Unité	Quantité	Coût Unitaire (EUROS)	Coût Total (EUROS)	Sources / Moyens de vérification / Hypothèses
6.4 Petits lots pour concours					
cadeaux divers	lot	10	25,00 €	250,00 €	Récompenses symboliques (stylos, carnets, tote bags), ≈ 1 600 DOP (~25 €) par lot — estimation basée sur prix fournisseurs promotionnels
Sous Total VI				1 690,00 €	
VII Cérémonie de clôture					
Décorations et supports (banderole, impression programme)	lot	1	80,00 €	80,00 €	Estimation sur la base d'achats ponctuels (ballons, banderole, impression programme) auprès de fournisseurs locaux et imprimerie, (~3 200 DOP)
Collation / Buffet	Forfait	1	80,00 €	80,00 €	Buffet pour ~40 personnes, ≈ 5 120 DOP (~80 €) — devis traiteur local
Sous Total VI				160,00 €	
DIVERS ET IMPREVUS					
Imprévus	5,00%			162,75 €	
Frais de gestion	10,00%			325,50 €	
TOTAL GENERAL				3 743,25 €	

III - CRITIQUES ET LIMITES DU PROJET AMBASSADEURS

Si le projet « Ambassadeurs de l'Alliance » constitue une initiative innovante et prometteuse pour renforcer l'attractivité du français dans les établissements partenaires, il n'est pas exempt de limites et de points de vigilance à considérer pour sa pérennisation.

Premièrement, la dépendance forte aux ressources internes de l'Alliance Française peut constituer un frein en cas de réorganisation ou de contraintes budgétaires. Bien que le projet bénéficie d'un avantage logistique comme l'accès aux salles, au mobilier et aux équipements audiovisuels déjà disponibles dans les locaux, son déploiement repose sur la disponibilité du personnel et sur la capacité de l'institution à mobiliser des financements réguliers. Une fluctuation des subventions ou un changement de priorités institutionnelles pourrait affecter directement la continuité du programme.

Deuxièmement, la participation des établissements scolaires et universitaires partenaires repose sur la motivation et la stabilité de leurs équipes pédagogiques. Or, des changements fréquents de direction ou de personnel enseignant peuvent ralentir le suivi des ambassadeurs et fragiliser le réseau constitué.

Troisièmement, l'engagement des ambassadeurs eux-mêmes peut s'essouffler sur la durée si des mécanismes de valorisation et de suivi ne sont pas suffisamment structurés. L'absence de reconnaissance officielle pourrait limiter l'investissement à long terme des participants.

Enfin, le projet, en se concentrant sur un nombre limité d'établissements partenaires dans la zone urbaine de Santo Domingo, risque de reproduire certaines inégalités d'accès déjà relevées dans l'enseignement du français au niveau national. L'absence d'extension vers les zones rurales ou défavorisées pose la question de l'équité territoriale et de l'impact global du dispositif sur la démocratisation de l'apprentissage du français.

Néanmoins, ces limites ne remettent pas en cause la pertinence et le potentiel du projet. Au contraire, elles constituent des leviers d'amélioration pour en renforcer l'efficacité et l'impact à long terme. Porté par une vision claire, une méthodologie structurée et l'enthousiasme des acteurs impliqués, le dispositif « Ambassadeurs de l'Alliance » dispose des atouts nécessaires pour s'inscrire durablement dans la stratégie de promotion du français en République dominicaine.

CONCLUSIONS :

Ce mémoire a pris pour point de départ une interrogation centrale : *comment promouvoir et renforcer l'enseignement du français en République Dominicaine, en le rendant plus accessible, attractif et adapté aux besoins éducatifs et économiques du pays, tout en favorisant l'internationalisation de l'éducation et en préparant les nouvelles générations à un monde globalisé ?*

L'analyse menée tout au long de ce travail montre que la promotion du français dans ce contexte ne peut se limiter à un simple transfert de compétences linguistiques. Elle requiert une approche intégrée, articulant des dimensions pédagogiques, institutionnelles, socio-économiques et culturelles. Le français, en tant que langue internationale, véhicule une histoire, des valeurs et des opportunités qui dépassent le cadre scolaire. Il doit donc être pensé comme un levier de mobilité, de coopération et d'ouverture, en phase avec les priorités nationales et internationales en matière d'éducation et de développement durable.

L'étude de l'évolution de l'enseignement du français en République Dominicaine a mis en lumière un paysage contrasté. Si la langue conserve un statut valorisé dans certaines sphères, elle reste en concurrence directe avec l'anglais, perçu comme langue dominante pour l'accès au marché du travail. Les inégalités territoriales, le manque de formation continue des enseignants et la faible intégration du français dans les stratégies éducatives nationales constituent des obstacles majeurs à son expansion. Dans ce contexte, les initiatives locales, portées par des acteurs comme l'Alliance Française, apparaissent comme des moteurs essentiels pour pallier ces limites et proposer des solutions adaptées.

L'analyse approfondie du projet Ambassadeurs illustre concrètement cette dynamique. En formant et en accompagnant des élèves-relais dans des lycées publics, l'Alliance Française de Santo Domingo a su créer un dispositif qui renforce l'attractivité du français et favorise une appropriation active de la langue par les jeunes eux-mêmes. Cette démarche, en impliquant directement les bénéficiaires, valorise des compétences transversales telles que la prise de parole, la médiation culturelle ou encore la gestion d'événements, tout en consolidant les liens entre les établissements scolaires et le réseau culturel français. Le projet répond ainsi à plusieurs enjeux soulevés par la problématique, en combinant accessibilité, innovation et coopération.

Toutefois, cette recherche souligne également certaines limites. Le champ d'observation reste circonscrit à la capitale et ne reflète pas l'ensemble des réalités éducatives du pays, notamment celles

des zones rurales ou périphériques où les inégalités d'accès aux langues étrangères sont plus marquées. De plus, l'évaluation de l'impact du projet demeure partielle, faute de temps. Enfin, si le mémoire mobilise des références théoriques solides sur la diffusion du français et la diplomatie linguistique, une mise en perspective plus approfondie avec d'autres expériences caribéennes ou latino-américaines pourrait enrichir la compréhension des leviers et freins à la généralisation de ce type d'initiatives.

Ces constats invitent à envisager plusieurs perspectives. Sur le plan opérationnel, la mise en place d'outils de suivi et d'évaluation robustes permettrait de mieux mesurer les résultats obtenus et d'ajuster les actions en conséquence. Sur le plan stratégique, un travail plus affirmé auprès des autorités éducatives pourrait favoriser l'intégration du français dans les priorités nationales, en soulignant son intérêt non seulement culturel, mais aussi économique et diplomatique. Sur le plan académique enfin, l'ouverture à une approche comparative élargie permettrait d'identifier des bonnes pratiques transférables et d'inscrire le cas dominicain dans un cadre d'analyse régional et international plus vaste.

En définitive, ce mémoire montre que la consolidation de l'enseignement du français en République Dominicaine passe par un équilibre entre vision globale et ancrage local. La vision globale permet d'inscrire cette action dans les enjeux planétaires de diversité linguistique, de coopération éducative et de développement durable, tandis que l'ancrage local assure que les projets répondent aux réalités concrètes des établissements, des enseignants et des apprenants. C'est dans ce dialogue constant entre le global et le local, entre les ambitions de la diplomatie linguistique et l'innovation pédagogique sur le terrain, que le français pourra trouver une place durable et significative dans le paysage éducatif dominicain, et contribuer à former des générations ouvertes, compétentes et capables de s'inscrire pleinement dans un monde plurilingue.

BIBLIOGRAPHIE :

- Abelès Marc, « Globalisation, suite ou fin ? », *Diogène*, n°271/272, 2020/2023, p10-30. [en ligne] [<https://www.cairn.info/revue-diogene-2020-3-page-10.htm> consulté le 16 mai 2024].
- Ayoub Antoine, « La libéralisation des marchés de l'énergie : utopie, théories et pragmatisme », *Revue de l'énergie*, n°499, juillet-août-septembre 1998, pp477-483. [en ligne] [https://www.creden.fr/reseau/DOCS%20COLLOQUE/A_Ayoub.pdf consulté le 16 mai 2024].
- Gary Becker, *Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis, with Special Reference to Education*, Chicago, The University of Chicago Press, 1964 ; Theodore W. Schultz, « Investment in Human Capital », *The American Economic Review*, vol. 51, n° 1, 1961, p. 1-17
- Beacco Jean-Claude, « Chapitre 3. Organiser un curriculum pour une éducation plurilingue et interculturelle », *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*, Conseil de l'Europe, 2016, pp. 81-132. [en ligne] [<https://rm.coe.int/090000168069ab1d> consulté le 16 mai 2024].
- Byram Michael, Gribkova Bella, Starkey Hugh, « Une introduction pratique à l'usage des enseignants », *Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues*, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002, p 10. [en ligne] [<https://rm.coe.int/16802fc3aa> consulté le 16 mai 2024].
- Calvet, Jean- Louis, « Linguistique et colonialisme , petit traité de glottophagie », 2e édition. Paris, Petite Bibliothèque Payot, 1979, 240 p. [en ligne] [<https://core.ac.uk/download/pdf/59601593.pdf> consulté le 16 mai 2024].
- Rose-Marie Chaves, Lionel Favier, Soizic Pélissier, « L'interculturel en classe, Les outils malins du FLE : des outils pratiques pour animer la classe », Presse Universitaire de Grenoble, 2012.
- Dokou, Gérard K. A, Philippart, Pascal et Creusier, Jordan, « Impact de la mobilité internationale des étudiants sur leurs potentialités entrepreneuriales. » *Management international*, vol 25, n°5, 2021, p 206–222. [en ligne] [<https://www.erudit.org/fr/revues/mi/2021-v25-n5-mi06658/1085046ar/> consulté le 16 mai 2024].
- Faxas Laura, « Introduction : Une terre de mystère et de rêves », *République Dominicaine : Regards sur une île aux milles trésors*, Ambassade de la République Dominicaine en France, 2005, p6 [en ligne] [<https://www.embajadadominicana.fr/IMG/pdf/IntroLivreRD.pdf> consulté le 16 mai 2024].
- Francklin Garcia Fermin, « Informe General sobre Estadísticas de Educación Superior 2019 y Resumen Histórico 2005-2019 », Ministro de Educacion Superior, Ciencia y Tecnologia.Santo Domingo, Janvier 2023, Republique Dominicaine, pp269 [en ligne] [

<https://mescyt.gob.do/transparencia/wp-content/uploads/2023/03/ESTADISTICAS-DE-EDUCACION-SUPERIOR-2019-Y-RESUMEN-HISTORICO-2005-2019.pdf> consulté le 16 mai 2024].

- Gérard Marcel, et Mélanie Voin, « La mobilité étudiante et ses conséquences pour l'internationalisation du marché du travail », *Reflets et perspectives de la vie économique*, n°4, 2013, pp 61-79. [en ligne] [<https://www.cairn.info/revue-reflets-et-perspectives-de-la-vie-economique-2013-4-page-61.htm?contenu=plan> consulté le 16 mai 2024].
- Havet Nathalie, « Mobilité internationale des étudiants du supérieur et débuts de vie active », *Revue française d'économie*, vol xxxii, n°2, 2017, pp64-106. [en ligne] [<https://shs.hal.science/halshs-01277987/document> consulté le 16 mai 2024].
- Héran François, « L'anglais hors la loi ? Enquête sur les langues de recherche et d'enseignement en France », *Population & Sociétés*, vol 501, n°6, 2013, pp1-4. [en ligne] [<https://www.cairn.info/revue-population-et-societes-2013-6-page-1.htm?ref=doi> consulté le 16 mai 2024].
- Khan Amirul, International Journal of English Learning & Teaching Skills, Volume 5, n°3, avril 2023, p3412.
- Knight Jane, «Internationalization Remodeled: Definition, Approaches, and Rationales» *Journal of Studies in International Education*, vol 8, N°1, 2004, p. 5-31. [en ligne] [https://www.researchgate.net/publication/225084130_Internationalization_Remodeled_Definition_Approaches_and_Rationales consulté le 16 mai 2024].
- Jane Knight, « Student mobility and internationalization: trends and tribulation », *Research in Comparative and International Education*, n° 7 (1), 2012, pp21. [en ligne] [<https://journals.sagepub.com/doi/10.2304/rcie.2012.7.1.20> consulté le 16 mai 2024].
- Kurt Larsen, Stéphanne Vincent-Lancrin, « Le commerce internationale de services d'éducation : est-il bon ? Est-il méchant ? » *Politiques et gestion de l'enseignement supérieur*, N°14, 2002 p9/50. [en ligne] [<https://books.openedition.org/irmc/719?lang=fr> consulté le 16 mai 2024].
- Kucharczyk Radoslaw, « L'impact de la compétence plurilingue sur la gestion des ressources cognitives et métacognitives. Le cas de l'enseignement bilingue », *Synergie*, n°9, Pologne, 2012, pp91. [en ligne] [<https://gerflint.fr/Base/Pologne9/kucharczyk.pdf> consulté le 16 mai 2024].
- Luscher Jean-Marc, et Marinette Matthey, « Le français est une langue difficile », *S'appropriier le français. Pour une langue conviviale*, Service de la langue française et de la politique linguistique, De Boeck Supérieur, 2015, pp. 145-156. [en ligne] [

<https://www.cairn.info/s-appropriier-le-francais--9782801117514-page-145.htm?contenu=article>
consulté le 16 mai 2024].

- Patrick Riba, « Français langue étrangère et postcolonialisme, un regard sur le FLE dans les Amériques hispanophones », *Archipélies*, n°6, 2018. [en ligne] [<https://www.archipelies.org/399#tocto2n4> consulté le 15 mai 2024].
- Poletti Marie-Laure, « La langue Française dans le monde », Organisation internationale de la Francophonie, Synergies France, Galimard, Paris, n° 14/15, 2021, pp 89-97 [en ligne] [https://gerflint.fr/Base/France14_15/pilhon_entretien.pdf consulté le 16 mai 2024].
- Charlotte Pourcelot, « L'internationalisation de l'enseignement supérieur : le meilleur des mondes? », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, n° 37, 2021, p 8.
- Saada Alya, « La globalisation au service de l'éducation », *Les jeunes et la mondialisation*, Agora débats jeunesses, n°19, 2000, pp. 43-56. [en ligne] [https://www.persee.fr/doc/agora_1268-5666_2000_num_19_1_1715 consulté le 16 mai 2024].
- Ariel Tapia Medina, « Unilinguisme vs plurilinguisme : le cas de la République Dominicaine », *Amerika*, n°20, 2020. [en ligne] [<https://journals.openedition.org/amerika/12196#quotation> consulté le 16 mai 2024].
- Thompson Grahame, « Introduction : situer la mondialisation », *Revue Internationale des Sciences Sociales*, n°160, juin 1999, pp159-174.
- Tremblay Christian. « La francophonie et la langue française dans le monde. Quelle importance ? Quelles perspectives ? », *Les Analyses de Population & Avenir*, vol 12, n°8, 2019, pp1-16. [en ligne] [<https://www.cairn.info/revue-analyses-de-population-et-avenir-2019-8-page-1.htm> consulté le 16 mai 2024].
- Ministère de l'Europe et des affaires étrangères, France Diplomatie, Relations bilatérales, Ambassade de France en République Dominicaine, 2011, p 16. [en ligne] [https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/REP_DOM_15-12-11_cle479115.pdf consulté le 16 mai 2024].
- **France Éducation International**, *Infographie pays : République Dominicaine*, avril 2022, consulté le 20 juillet 2025. [en ligne] [https://www.france-education-international.fr/sites/default/files/medias/file/2022/04/infographie-pays_fei_republique-dominicaine_0.pdf consulté le 16 mai 2024].
- Education First, *EF English Proficiency Index 2023*, EF Education First, 2023, consulté le 20 juillet 2025. [en ligne] [

<https://www.ef.com/assetscdn/WIBlwq6RdJvcD9bc8RMd/cefcom-epi-site/reports/2023/ef-epi-2023-english.pdf> consulté le 16 mai 2024].

- Alliance Française de Santo Domingo, *Site officiel* [en ligne] [<https://santodomingo.af.do> consulté le 28 mai 2025].
- Campus France, *Mobilité étudiante internationale – Chiffres clés 2023*. Paris : Campus France, 2023. [en ligne] [<https://www.campusfrance.org> consulté le 28 mai 2025].
- Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, *France Diplomatie : Actions éducatives et culturelles à l'étranger*. Paris, 2022. [en ligne] [<https://www.diplomatie.gouv.fr> consulté le 16 mai 2025].
- Ministerio de Educación de la República Dominicana (MINERD). *Informe estadístico del sistema educativo 2023*. Santo Domingo, 2023. [en ligne] [<https://www.minerd.gob.do> consulté le 28 mai 2025].

ANNEXE DU MÉMOIRE :

Annexe 1 : charte de l'ambassadeur

Carta del Embajador de la Alianza Francesa de Santo Domingo

Preámbulo

Como institución de referencia para la enseñanza del francés y la promoción de las culturas francófonas, la Alianza Francesa de Santo Domingo lanza un programa de embajadores destinado a reforzar su presencia en las escuelas y universidades.

Esta carta define los compromisos recíprocos entre la Alianza y los estudiantes voluntarios que deseen representar a la institución en su entorno educativo.

Objetivo del embajador

El embajador se compromete a :

- Representar a la Alianza Francesa en su escuela o universidad,
- Dar a conocer las actividades, cursos y eventos propuestos por la Alianza,
- Organizar o coorganizar eventos culturales o lingüísticos en su escuela,

- Servir de enlace entre su escuela y la Alianza para facilitar los intercambios,
 - Transmitir los valores de respeto, apertura cultural y francofonía.
-

Compromisos del embajador

Al adherirse a este programa, el embajador se compromete a :

- Participar en una reunión de lanzamiento y en una sesión de formación introductoria,
 - Mantener una presencia activa (comunicación, participación en eventos, transmisión de información),
 - Respetar la imagen, los valores y los objetivos de la Alianza Francesa,
 - Mantener informado al referente de la Alianza sobre sus acciones y propuestas,
 - Participar en un balance de fin de programa.
-

Apoyo de la Alianza Francesa

La Alianza Francesa de Santo Domingo se compromete a :

- Proporcionar formación inicial a los embajadores,
 - Proporcionar un kit de comunicación (carteles, folletos, visuales digitales),
 - Proporcionar apoyo para la organización de actividades (logística, material, ponentes),
 - Proporcionar apoyo durante toda la misión,
 - Valorar el compromiso de los embajadores (atestación, certificado, posibles beneficios).
-

Duración del compromiso

La misión de embajador se extiende durante un año escolar, renovable en función de la motivación y la disponibilidad del estudiante. Al final del ciclo podrá realizarse una reevaluación de la misión.

Validación

Con la firma de esta carta, el Embajador y la Alianza Francesa reconocen sus compromisos mutuos en un espíritu de colaboración, confianza y entusiasmo por la difusión de la lengua francesa y sus culturas.

Nombre del embajador: _____

Institución : _____

Fecha: _____

Firma del Embajador :

Nombre del referente AF : _____

Firma del referente AF :

Annexe 2 : formulaire de candidature



Proyecto Embajadores AF

Formulario de inscripción

Información general :

Nombre y apellidos :

Edad :

Correo electrónico :

Número de teléfono :

Institución de origen / Estructura a la que pertenece :

.....

Nivel de estudios :

Motivación y perfil :

¿Por qué quiere ser embajador de este proyecto?

.....
.....

¿Cuáles cree que son las cualidades esenciales de un buen embajador?

.....
.....

¿Ha participado ya en proyectos similares? En caso afirmativo, ¿en cuáles?

.....
.....

¿Qué aptitudes o experiencia cree que puede aportar a esta función (comunicación, organización, redes sociales, etc.)?

.....
.....

¿Cuál es su disponibilidad (días/horarios)?

- ☐ **Lunes : horario =**
- ☐ **Martes :**
- ☐ **Miércoles :**
- ☐ **Jueves :**
- ☐ **Viernes :**
- ☐ **Sabado :**

Compromiso y logística :

¿Está dispuesto a comprometerse durante toda la duración del proyecto?

- ☐ **SI**
- ☐ **NO**

¿Tiene alguna limitación particular que comunicar?

.....
.....

¿Le gustaría representar un área o tema concreto (por ejemplo, cultura, educación, medio ambiente, etc.) ?

.....
.....

Creatividad:

Si tuvieras que organizar una acción o un evento para promocionar el proyecto, ¿qué propondrías?

.....
.....

¿Tienes alguna idea original para implicar a otros jóvenes en este proyecto?

.....
.....

ANNEXE :

RAPPORT DE STAGE

1) Contexte

Mes recherches de stage se sont orientées très tôt vers des projets de développement dans le domaine de l'éducation en République Dominicaine, avec une préférence marquée pour une structure à vocation éducative. L'Alliance Française de Santo Domingo m'est rapidement apparue comme un choix idéal, tant pour la cohérence avec mon sujet de mémoire que pour la qualité reconnue de ses actions éducatives et culturelles. J'ai ainsi pris contact directement avec l'équipe pédagogique de l'établissement, qui m'a rapidement répondu . La responsable du pôle cours internes m'a proposé un échange en visioconférence, au cours duquel j'ai pu lui présenter mon parcours, mon master, le sujet de mon mémoire ainsi que mes motivations pour effectuer un stage au sein de leur structure. Cet entretien a été déterminant, car il m'a permis de confirmer le liens entre mes objectifs académiques et les missions proposées par l'Alliance. Quelques jours plus tard, j'ai reçu une réponse favorable. J'ai alors été mise en relation avec ma référente de stage, Madame Maruveny Vidal, coordinatrice pédagogique en charge des cours externes. Le fait d'avoir obtenu une réponse positive rapidement m'a grandement soulagée : j'ai pu réserver mes billets d'avion à l'avance et me préparer sereinement à mon départ pour la République Dominicaine. Mon choix de structure ne s'est pas fait au hasard. Dès la première année de mon master, j'avais mené de nombreuses recherches sur le réseau des Alliances Françaises dans le cadre de la rédaction de ma première partie de mémoire. Je m'étais particulièrement intéressée à l'Alliance Française de Santo Domingo, qui se distingue par son dynamisme, sa diversité d'actions éducatives et culturelles, ainsi que par sa volonté de promouvoir activement le français comme langue de coopération et d'opportunité. Elle répondait en tous points à mes critères : accessibilité, pertinence académique, et potentiel formateur. Cette impression s'est confirmée dès mon arrivée en mars 2025. J'ai été chaleureusement accueillie par l'ensemble de l'équipe, et très bien intégrée au sein des différents pôles de travail. L'ambiance professionnelle, bienveillante et ouverte m'a permis de m'investir pleinement dans les missions confiées. Ce stage a marqué une étape clé dans mon parcours, à la fois sur le plan académique, professionnel et personnel.

2) Présentation et analyse des tâches réalisées pendant le stage

Les deux premières semaines de mon stage ont été marquées par une certaine incertitude concernant les missions qui m'étaient confiées. J'ai rapidement constaté une manière de travailler très différente de celle à laquelle j'étais habituée : ma référente de stage me sollicitait pour des tâches diverses, souvent sans vision claire de leurs finalités, et je l'ai dans un premier temps principalement assistée dans ses propres missions. J'ai établi l'emploi du temps des futures stagiaires, répondu aux courriels et assuré la mise en page de certains documents, sans toutefois participer à la mise en œuvre d'un véritable projet de développement. De ce fait, j'ai eu une discussion avec ma référente de stage. Suite à cet échange constructif, nous avons convenu que je pourrais, en parallèle de mes tâches quotidiennes, réfléchir de manière autonome à un projet visant à promouvoir l'apprentissage du français, à attirer davantage d'adolescents vers l'Alliance Française et à encourager les inscriptions. C'est ainsi qu'est né le projet Ambassadeurs, que j'ai conçu, structuré et développé tout au long de mon stage.

L'idée du projet Ambassadeurs est née d'une réflexion personnelle menée au cours des premières semaines de mon stage à l'Alliance Française de Santo Domingo. Alors que je découvrais le fonctionnement de l'institution, j'ai rapidement identifié un problème central : la difficulté à capter l'attention du public adolescent et à les engager durablement dans l'apprentissage du français. Malgré une offre pédagogique riche et diversifiée, il semblait que l'Alliance avait des difficultés à atteindre cette tranche d'âge, en particulier dans le cadre des cours externes proposés dans les établissements. L'idée des Ambassadeurs m'est apparue comme une réponse à la fois innovante et participative : il s'agirait de sélectionner des élèves motivés, ayant une base de français et une certaine aisance relationnelle, pour qu'ils deviennent les relais de l'Alliance Française dans leur établissement. À travers des actions concrètes (jeux linguistiques, ateliers culturels, événements thématiques, etc.), ces jeunes auraient pour mission de susciter l'intérêt de leurs camarades pour le français et de valoriser l'image de l'Alliance auprès de leur communauté scolaire. Un tel projet permettrait de répondre à plusieurs objectifs en même temps : dynamiser la communication auprès des adolescents, renforcer les liens entre l'Alliance et les établissements scolaires, mais aussi mettre en valeur les jeunes eux-mêmes en leur offrant une expérience enrichissante sur le plan personnel et linguistique. Il constituerait donc à la fois un levier de communication, un outil pédagogique et un moyen de rayonnement pour l'Alliance. J'ai donc commencé à structurer cette idée en définissant ses grandes lignes : objectifs généraux et spécifiques, critères de sélection des ambassadeurs, contenu de la formation initiale, calendrier prévisionnel des actions, outils de suivi et critères d'évaluation. Cette

initiative, pensée de manière autonome mais en lien avec l'équipe pédagogique, est devenue l'un des fils conducteurs de mon stage et m'a permis de mobiliser des compétences en ingénierie de projet, en animation éducative et en communication stratégique.

Parallèlement au projet Ambassadeurs, j'ai participé activement à la vie institutionnelle de l'Alliance Française, notamment lors des réunions d'équipe hebdomadaires du lundi consacrées au bilan des événements, à la planification des échéances et à l'anticipation des dates clés. J'ai également contribué au développement stratégique et à la communication institutionnelle, en particulier pour la valorisation des cours externes. En collaboration avec la chargée de communication, j'ai refait la section du site internet qui leur est dédiée, en m'inspirant des sites d'autres Alliances Françaises en Amérique latine (annexe 1). Ce travail, mené sur plusieurs semaines, a nécessité une coordination régulière et des validations successives, tout en veillant à concilier les besoins fonctionnels et la charte graphique. J'ai également conçu une brochure promotionnelle dédiée à l'offre de cours externes à destination des entreprises (annexe 2).

Au cours de la troisième semaine, j'ai également participé à l'organisation de la cérémonie de remise de diplômes pour le groupe d'ingénieurs du programme MESCyT, engagé depuis le début de l'année dans des cours intensifs de français. J'ai épaulé ma référente dans toutes les étapes : choix du lieu, logistique, rédaction du discours, ainsi que conception et impression des diplômes, occupant ainsi un rôle de véritable soutien opérationnel tout au long du processus. Cette deuxième dimension de mon stage, orientée vers la valorisation institutionnelle et les relations extérieures, m'a amenée à mobiliser des compétences en analyse des besoins, prospection partenariale, développement de ressources pédagogiques adaptées et communication. J'ai ainsi été chargée de créer une nouvelle brochure de présentation de l'Alliance Française (annexe 3), plus complète que la précédente. Cette tâche s'est révélée exigeante, car elle nécessitait plusieurs allers-retours de validation entre la direction, ma référente et la chargée de communication. Il m'a fallu proposer une dizaine de versions avant d'obtenir une version finale validée. J'ai particulièrement apprécié cette tâche, car elle m'a permis d'y apporter ma touche personnelle et artistique..

Par ailleurs, dans le cadre de la promotion des cours de français, j'ai participé aux visites extérieures dans les établissements scolaires, sollicitées principalement par des enseignants de français (eux-mêmes parfois professeurs à l'Alliance). L'objectif de ces interventions était de présenter l'offre pédagogique, motiver les élèves à s'inscrire ou se perfectionner en français, et susciter un intérêt plus large pour la langue. Ces visites incluaient la présentation de l'Alliance, suivie d'un quiz interactif avec

des récompenses pour renforcer l'engagement des élèves. Nous proposons généralement un atelier cuisine en collaboration avec le petit bistrot de l'alliance française. Par ailleurs, nous avons également accueilli des visites d'établissements à l'Alliance, que je coordonnais en collaboration avec la responsable de la bibliothèque et l'équipe pédagogique. Je préparais les supports visuels de présentation, assurais la logistique, et veillais au bon déroulement de chaque visite, en lien avec les établissements concernés.



Image 1 : visite de l'alliance française du lycée Abraham Lincoln de la Romana



Image 2 : Atelier crêpe au petit bistrot de l'alliance française

À partir du mois de mai, ces visites ont pris une nouvelle dimension avec l'accueil de l'exposition alumnis, en partenariat avec Campus France. Cette exposition visait à valoriser les anciens étudiants dominicains ayant étudié en France, à promouvoir les opportunités d'études supérieures en France, et à renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté francophone. Conçue sous forme de portraits photographiques et de biographies inspirantes, elle s'accompagnait d'un événement de lancement et d'activités associées.



Image 3 : Inauguration de l'exposition alumnis



Image 4 : Visite de l'exposition

L'intégration de cette exposition aux visites habituelles a nécessité une réorganisation logistique importante. En amont, j'ai créé un annuaire des contacts des établissements scolaires et universitaires, puis, en binôme avec une stagiaire de Campus France, nous avons contacté chaque établissement par téléphone et par mail pour les inviter à découvrir l'exposition. Malgré des débuts

laborieux avec peu de réponses, nous avons progressivement réussi à planifier plusieurs visites, ce qui a permis de dynamiser la fréquentation de l'Alliance et de renforcer les liens avec les institutions locales. Un tableau de suivi des établissements visités et visiteurs a été mis en place afin d'assurer la continuité des relations avec les partenaires éducatifs.

Enfin, j'ai eu l'opportunité de participer au suivi d'un projet de vidéos de promotion du français en immersion, conçu dans le cadre des campagnes de communication de l'Alliance Française sur ses réseaux sociaux. Ce projet a été mené en collaboration avec Mathilde, volontaire en service civique chargée exclusivement de la communication. Ensemble, nous avons rédigé et diffusé une annonce via les groupes WhatsApp internes afin de recruter des volontaires intéressés pour apparaître dans les vidéos. Une fois les participants trouvés, nous avons organisé une session de tournage à une date convenue. Le montage et la post-production ont ensuite été assurés par Mathilde. De mon côté, cette expérience s'est révélée particulièrement enrichissante : elle m'a permis d'observer concrètement la mise en place d'un projet de communication audiovisuelle, mais aussi de dialoguer avec de nombreux élèves de l'Alliance. Ces échanges informels m'ont permis de mieux comprendre leurs parcours, leur motivation à apprendre le français, ainsi que leurs attentes vis-à-vis de l'Alliance Française. Cela a renforcé ma réflexion sur les enjeux de valorisation et de visibilité de l'offre éducative francophone dans un contexte multiculturel.

En parallèle de mes missions principales, j'ai également eu l'occasion d'accompagner ponctuellement certains élèves de l'Alliance Française en dehors des cours, dans un cadre informel et bienveillant. Ces moments d'échange se déroulaient souvent en fin de journée, lorsque quelques apprenants restaient sur place pour terminer un devoir, réviser une leçon ou simplement poser des questions sur un point de langue non compris. Je leur apportais alors mon aide sur divers aspects : correction d'exercices, explication de règles grammaticales, entraînement à la conjugaison. Ces séances se sont révélées particulièrement enrichissantes, tant pour les apprenants que pour moi. Elles m'ont permis de développer une posture d'écoute et d'adaptation, en ajustant mes explications selon le niveau et les besoins de chacun.

Durant les dernières semaines de mon stage, j'ai également pris part à la coordination de la campagne liée au projet Ambassadeurs, en veillant à assurer sa continuité au-delà de mon stage. Consciente de l'importance d'une transition fluide, j'ai anticipé les actions à mener après mon départ en élaborant un planning prévisionnel détaillé des tâches à poursuivre et à transmettre à l'équipe en place. Cette préparation a permis de structurer les étapes à venir, tout en facilitant la prise de relais

par les membres de l'Alliance Française impliqués dans le projet. Ce travail de projection et de transmission s'est inscrit dans une dynamique plus large de gestion de projet, et m'a permis de développer des compétences concrètes en coordination d'initiatives éducatives, en communication stratégique, ainsi qu'en collaboration interprofessionnelle au sein d'une institution internationale.

3) Mon ressenti et analyse des enseignements tirés

Ce stage à l'Alliance Française de Santo Domingo a représenté pour moi bien plus qu'une simple expérience professionnelle. Il a marqué une étape déterminante dans mon parcours universitaire et personnel. Si j'avais déjà eu d'autres expériences de travail, celle-ci s'est avérée unique par sa nature immersive, sa portée institutionnelle et sa proximité avec les thématiques que je développe dans mon mémoire : l'internationalisation de l'éducation grâce à l'enseignement de la langue française en République Dominicaine.

Dès les premières semaines, j'ai été confrontée à un fonctionnement institutionnel très spécifique, parfois déroutant, avec une certaine autonomie laissée aux stagiaires. Je me sentais parfois même inutile. Mais finalement, cette liberté d'action, bien qu'intimidante au départ, m'a permis de me positionner en tant qu'actrice du projet, et non simplement en tant qu'observatrice. J'ai pu concevoir de A à Z un projet qui répondait à un besoin concret : le projet ambassadeurs, destiné à promouvoir l'apprentissage du français auprès des adolescents dominicains dans leurs établissements scolaires. Il y a eu des moments de doute, où je ne me sentais pas pleinement légitime. Mais ces moments ont été contrebalancés par d'autres, où j'ai pu mobiliser des compétences acquises en formation : rédaction d'objectifs, construction d'un cadre logique, analyse de contexte, animation d'équipe. Le fait que mes propositions aient été prises en compte et parfois intégrées dans les stratégies pédagogiques de l'Alliance m'a donné un vrai sentiment d'utilité, renforçant ma confiance en moi. Par ailleurs, ce stage m'a offert une meilleure compréhension du rôle d'une Alliance Française à l'étranger, de ses défis notamment en matière de visibilité, de positionnement dans le système éducatif local, et de conquête de nouveaux publics, mais aussi de son potentiel immense en tant qu'acteur de diplomatie culturelle et linguistique. J'ai pris conscience des tensions entre politiques éducatives locales, attractivité des langues, et réalités économiques, notamment dans un pays comme la République dominicaine où l'anglais domine les ambitions d'internationalisation.

Vivre ce stage en Amérique latine m'a aussi permis de mieux comprendre les dynamiques de coopération éducative à l'échelle internationale et de prendre du recul sur une vision centrée uniquement sur la France et mieux cerner l'importance de la contextualisation dans tout projet international. Ce travail sur le terrain m'a ainsi permis d'articuler plus concrètement les notions théoriques abordées en formation. Enfin, ce stage m'a confortée dans mon envie de travailler dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation de projets à l'international, en particulier en lien avec les pays d'Amérique latine et les institutions de coopération culturelle et linguistique. Il m'a permis de mieux cerner les compétences nécessaires dans ce domaine et d'identifier les leviers sur lesquels agir pour rendre l'enseignement du français plus accessible, pertinent et attractif.

Si je devais émettre une réserve, elle concernerait le fait de ne pas avoir eu l'opportunité de voir mon projet se réaliser étant donné la problématique du calendrier scolaire dominicain. Cela aurait enrichi mon analyse. Néanmoins, la richesse du travail accompli compense largement ce manque, et j'espère que mon retour d'expérience servira à améliorer l'encadrement des futurs stagiaires.

En conclusion, ce stage m'a permis de relier théorie et pratique, de me positionner en tant que jeune professionnelle engagée, et d'affiner mon projet de carrière. Il a donné du sens à mes recherches universitaires, tout en m'offrant une première contribution concrète à une démarche de coopération éducative internationale.

Il me semble également essentiel de revenir sur l'aspect relationnel de mon expérience professionnelle, tant il a marqué positivement mon stage. Dès mon arrivée, j'ai été accueillie de manière bienveillante et chaleureuse par l'ensemble du personnel de l'Alliance Française de Santo Domingo. J'ai eu la chance de nouer des liens solides, notamment avec les volontaires en service civique, dont le soutien et l'amitié ont été précieux tout au long de mon stage. Les enseignants et les élèves que j'ai côtoyés régulièrement se sont également montrés curieux, ouverts et avenants à mon égard. J'ai pu échanger avec de nombreux lycéens venus visiter l'Alliance, des échanges toujours riches et stimulants, qui m'ont permis de mieux comprendre leur rapport à la langue française, à l'éducation et à la culture francophone. La langue a, au départ, constitué un obstacle. L'espagnol parlé en République dominicaine est différent de celui que l'on apprend en France ou de celui que l'on entend en Espagne. Les premiers échanges ont parfois été difficiles, mais grâce à ma volonté d'adaptation, à la pratique quotidienne, et surtout à l'aide bienveillante des personnes qui m'entouraient, j'ai progressivement surmonté cette barrière. Ces progrès linguistiques ont enrichi mes interactions et m'ont permis de vivre pleinement cette immersion culturelle. Au fil des semaines, j'ai découvert un pays aux contrastes saisissants. Derrière les apparences parfois dures de la vie quotidienne, marquée par la pauvreté, l'informalité et une certaine insécurité, se dévoile une beauté

humana y social profunda. La fuerza de los lazos comunitarios, la generosidad espontánea, el humor, la resiliencia y la energía desbordante de los dominicanos me han profundamente marcado.

ANNEXE DU RAPPORT DE STAGE :

annexe 1 = site internet de l'alliance française de Santo Domingo, section cours externe

<https://www.afsd.net/frances-institucional-y-empresarial/#/>

annexe 2 : brochure promotionnelle cours externe pour les entreprises

¿Por qué elegir la Alianza Francesa?

Es la única institución en el país avalada por el Gobierno francés para emitir certificaciones internacionales en francés.

¿Tienes proyectos de estudios o de trabajo?

¡Te preparamos para tomar el examen!

**DELF
DALF**

***TEF**

- El DELF y el DALF son los diplomas oficiales que acreditan tu nivel de dominio del idioma francés a nivel internacional.
- El TEF Canadá (Test d'Évaluation de Français pour le Canada) evalúa el dominio del francés para fines de inmigración

Más información:

¿Cómo inscribir a su empresa?

- Contáctanos
- Agenda una cita de diagnóstico
- Elige tu curso
- ¡Inicia la formación!

Contactos:

☎ (809) 532 2844 EXT. 5004
✉ info@afsd.net | academico@afsd.net
☎ (829) 520 5240 | [@alianzafrancesa.sd](https://www.instagram.com/alianzafrancesa.sd)



www.afsd.net



Newsletter

Horarios:

Lunes-Viernes : 8:00 AM - 7:00 PM | Sábados : 8:30 - 1:00 PM

C/ Horacio Vicioso 103, Centro de los Héroes, Santo Domingo, 10101

af Alliance Française
Santo Domingo



¡Alcanza Nuevas Fronteras!

Francés para empresas

¿Estás listo para expandir tu empresa al mercado francófono?

¿Por qué elegir nuestros cursos?

Ofrecemos un **servicio exclusivo** enfocado en programas adaptados a sus necesidades

- Ofrecemos un servicio exclusivo enfocado en programas adaptados a sus necesidades
- Cursos individuales o grupales
- Profesores nativos y altamente capacitados
- Clases que responden a la necesidades
- Horarios flexibles



Modalidades de cursos

✓ Cursos de francés

Profesional / Ejecutivos / Preparación para Exámenes de Francés Profesional / Servicio al Cliente / Francés para Equipos de Marketing y Comercio Internacional

✓ Beneficios para su empresa

- Mejora en la productividad
- Acceso a una formación flexible y personalizada
- Certificación oficial
- Fortalecimiento de la imagen corporativa

Tarifas:

Tarifas personalizadas según el tamaño de la empresa, el número de empleados y la modalidad de curso elegida.

Ofrecemos descuentos por grupos

✓ Francés a tu Ritmo

Cursos en línea que se adaptan a tus necesidades:

- Horarios flexibles
- Para todos los niveles
- 60h de autoformación con acceso ilimitado
- 8 sesiones orales individuales con el tutor de 1h30/sesión



annexe 3 : brochure promotionnelle de l'alliance française de Santo Domingo

Aprende Francés y vive una nueva cultura

¿Te gustaría tener la oportunidad de estudiar en Francia?

CURSOS PARA TODOS LOS NIVELES

Clases online y presenciales con profesores francófonos en un espacio donde la cultura y el idioma van de la mano.

- ✓ Niveles del A1 al C1
- ✓ Talleres de conversación



¿POR QUÉ ELEGIR LA ALIANZA FRANCESA?

Es la única institución en el país avalada por el Gobierno francés para emitir certificaciones internacionales en francés.

DELF
DALF

- Válido de por vida
- Internacionalmente reconocido

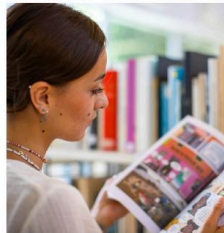
*TEF

- Válido por dos años
- Para inmigración a Canadá

ACTIVIDADES CULTURALES

Somos un centro cultural y lingüístico que promueve el idioma francés y el diálogo entre la cultura dominicana y la francófona.

- ✓ Conciertos
- ✓ Exposiciones de arte
- ✓ Clubes y talleres
- ✓ Festivales culturales



MEDIATECA Y SERVICIOS

Accede a la mayor biblioteca de francés del país con libros, revistas y material digital

Más información: www.afsd.net | academico@afsd.net | Tel: 809 532 2844 | ☎ 829 520 5240